



M. et Mme FRANÇOIS GASCON, qui ont échangé leurs vœux samedi dernier, dans la plus stricte intimité.

"Mon cheval aura sa chanson... et sa dent en or!" (Willie Lamothe)

(page 5)

Radiomonde

et TELEMONDE

Vol. XV — No 42

MONTREAL, 19 SEPTEMBRE 1953

10 CENTS

Cette lacune a fait de GARCEAU un (grand) comédien

(page 6)



Jeannine Charbain manie le pinceau, pendant que Poppé, son chien policier, la regarde faire avec sympathie.

Hughette Proulx (en page 3) répond aux questions de ces messieurs...

Air penaud et patte de plâtre...



MICHEL NOËL (qui vient de signer un nouveau contrat avec CKAC en vertu duquel il est libre de travailler à d'autres stations) a un chien rare qu'il aime beaucoup et qu'il se permet même de trainer avec lui. Il le met dans la poche de son veston; c'est un petit chihuahua, un chien mexicain qu'il a payé \$125. Mais il est arrivé malheur à la pauvre bête cette semaine: elle s'est fracturé une patte, quand Michel l'a échappé par terre! La voici, l'air penaud... et la patte dans le plâtre, devant un maître rempli de remords qui cherche à obtenir le pardon.

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration: 211, Gordon
Verdun — PO: 6-3569

MEMBRE DE L'ABC

10c le numéro

\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe par le Ministère des Postes Ottawa."

RADIO vs TV

SOUS CE TITRE, il y a trois semaines, nous commentions des propos de Monsieur Ange Gilles, metteur en ondes de Paris: "Certains, disait-il, veulent opposer la Radio et la Télévision. Quelle erreur! Ce sont deux arts qui se côtoient sans jamais se supplanter. Rien ne saurait remplacer l'immense part de rêve qu'apporte la Radio. Rien ne saurait remplacer pour d'autres la matérialité de l'image qu'apporte la Télévision".

Monsieur Elliot Lewis, producteur au Columbia Broadcasting System et réalisateur depuis plus de trois ans du fameux programme d'angoisse: "Suspense" est encore plus optimiste quant à l'avenir de la radio que certains proclament compromis par la Télévision.

"La Radio et l'audiogramme sont aussi indestructibles que l'imagination de l'homme."

"Né de l'imagination de l'homme, la radio va continuer à vivre d'elle et, comme elle, être élastique, sans borne et toujours fertile en surprises."

"Cette année, alors même que les marchands d'épouvante hurlent encore que la radio — et en particulier le drame radiophonique — sont morts ou agonisants, j'ai eu le plus grand plaisir à créer et à développer deux nouvelles idées de drames radiophoniques."

"Mes deux bébés se portent bien. Merci."

Puis après avoir expliqué que, par le son, il peut créer des images qui n'ont de limites que celles de l'imagination des auditeurs, ce dont ne peut se vanter la Télévision à cause de sa matérialité, il ajoute: "L'invention de tout nouveau médium de divertissement est une merveilleuse contribution à notre mode d'existence. Mais cela ne veut nécessairement dire que ce qui existe est démodé."

"La radio a sa propre contribution à faire. Le médium du son continue à apporter une inspiration stimulante à ceux qui y travaillent et à l'écoute — qui, d'après les statistiques, synthétise un total impressionnant de cent dix millions de récepteurs en ce pays; la radio est toujours un tapis magique tissée de la laine indestructible et patrons kadéoscopiques de l'imagination de l'homme."

Voici deux experts, un metteur en ondes de France et un producteur américains dont les opinions concordent sur la possibilité d'une co-habitation de la radio et de la télévision sans que l'une ne détruise l'autre.

IL Y A AUSSI un fait dont on peut tirer des conclusions. Chez nous, en cette première année de TV, les manufacturiers déclarent n'avoir jamais autant vendu d'appareils radiophoniques.

René-O. BOIVIN

**Vous souvenez-vous
IL Y A DIX ANS
DANS RADIOMONDE**

LES TROIS X écrivent cette note sévère: "Notre conseil municipal vient de refuser un octroi de \$5,000 à la Société des Concerts symphoniques. Cet octroi devait couvrir le déficit occasionné par les matinées du samedi où les écoliers sont admis au prix de 50 cents. L'avenir de la race est assurément entre bonnes mains. Déjà, nous manquons d'un théâtre municipal où la population pourrait entendre les oeuvres nécessaires à son éducation. Nos conseillers ne veulent pas plus aider la cause de la musique que celle du théâtre. Il est évidemment plus intéressant de faire des "affaires". (Nous n'avons pas encore de théâtre municipal...)

Judi soir, le 16, il y aura deux manifestations en l'honneur de Pierrette Alarie, notre petite diva canadienne qui s'en va au Curtis Institute pour y continuer ses études de chant. Il y aura dîner intime sous la présidence de l'honorable et Madame Perrier et du maire M. Adhémar Raynault. A dix heures, Mlle Alarie sera l'hôtesse des artistes au Club Canadien.

VIR FAIT UNE REMARQUE qui est encore opportune de nos jours: "L'habitude du microphone, en dehors des studios de T.S.F. est devenue une véritable plaie. Dans de petites salles de rien du tout, le micro est devenu obligatoire, et le chanteur vous casse les oreilles. Ce n'est plus du chant, ce n'est plus de la musique; c'est le bruit métallique d'une voix déformée, nasillardée". (Say it again!)... Le chef d'orchestre, Lucio Agostini a eu la surprise désagréable de sa vie en constatant, l'autre soir, la disparition de ses pneus. L'auto de Lucio reposait majestueusement sur ses roues. Evidemment la compagnie d'assurance a payé pour le vol des pneus. Mais où en trouver aujourd'hui pour remplacer ceux qui sont partis? (C'était la guerre et les pneus étaient rares...)

L'ARCHIVISTE



«J'espère que les coréennes n'auront pas trop changé les dispositions de Jacques Normand en notre égard!»

Le Baluchon de ROB

VOICI EN VRAC des notes que, depuis longtemps j'accumule à propos de la Télévision.

Des gens disent qu'elle est dommageable à la vue. Ce n'est pas l'opinion des spécialistes de la vue — particulièrement de l'optométriste E. N. Patterson de Hamilton. D'après lui, la TV ne fatigue pas plus que la lecture, la couture, l'étude ou le cinéma. Si une personne se lasse plus rapidement que d'autres à regarder un spectacle de vidéo ou n'en voit pas aussi bien les images que ses voisins, c'est qu'elle souffre, peut-être sans le savoir, d'une maladie oculaire.

Il y a, cependant, des conditions à observer pour obtenir une réception idéale et sans se martyriser les prunelles. D'abord — et ceci est une règle stricte — il ne faut pas s'installer dans l'obscurité totale sous prétexte d'obtenir une image plus claire.

Si vous êtes dans l'obscurité, vos pupilles essaient de s'ajuster à la noirceur de la pièce et au brillant de l'écran. Cela n'est pas possible et l'effort accompli a, pour résultat, le surmenage visuel.

D'après Monsieur E. Olson de Canadian Westinghouse, voir la TV n'est pas comme voir un film au cinéma. Les salles, par nécessité, sont éclairées faiblement parce que l'écran est de plusieurs pieds carrés et que le film a un quotient relativement bas de clarté. D'autre part, l'écran de TV se mesure en pouces et est à peu près dix fois plus «brillant» que celui du cinéma. Il faut donc qu'il y ait assez d'éclairage général dans une pièce pour réduire le contraste entre cette clarté et l'entourage.

L'ECLAIRAGE

POUR OBTENIR un éclairage convenable, on doit éviter de disposer des lampes de façon à ce que leur lumière soit réfléchi par l'écran dans les yeux. Pour parer à cela, il y a un moyen facile. Eteignez votre récepteur de TV et allumez les lampes. Placez-vous à divers coins de la pièce. Si vous découvrez une plaque de lumière réfléchi par l'écran obscurci, remédiez-y parce que ce même miroitement apparaîtra quand vous regarderez les spectacles.

Si le mur derrière l'appareil est foncé, il faut l'éclairer. Pour cela, on peut installer au dos du récepteur une ampoule électrique ou encore placer dessus une lampe dont les rayons iront au mur sans éblouir les spectateurs.

OU S'ASSEOIR

LA PLUPART des adultes seront à leur aise en s'installant à une distance de huit à douze pieds du kinescope. Les enfants n'en devraient pas s'approcher de plus de quatre pieds.

Il convient de s'asseoir le plus possible en ligne directe, car — surtout avec les récepteurs démodés — il y aura distortion considérable de l'image si on la voit sous un angle trop écarté.

Enfin, on conseille de regarder de temps à autres ailleurs qu'à l'écran afin de reposer les muscles oculaires d'une trop grande concentration vers un même point.

AUTRES NOTES

ON DEMANDE souvent combien un téléviseur brule d'électricité. La réponse est celle-ci: «Le plus gros appareil utilise à l'heure à peu près la moitié de courant que dépense un fer électrique en la même période de temps... La TV n'est pas une invention récente. Elle fut conçue en 1873 par un télégraphiste irlandais du nom de May. Plusieurs savants travaillèrent à sa réalisation, principalement Ayrton, d'Angleterre et Carey des États-Unis. En 1884, en Allemagne, Paul Nipkow obtenait la première patente au monde d'un système de télévision pratique, mais primaire. On en resta à cela pendant 64 ans avant d'en arriver aux résultats présents.

On trouvera peut-être une explication à cette longue gestation si l'on considère que, dans le moindre téléviseur, il y a au moins 1.400 pièces qu'assemblent surtout des femmes à cause de leur dextérité légendaire.

POUR FINIR...

...en Télévision, cette histoire:

Un roi africain, en visite dans une capitale européenne, voyait la TV pour la première fois. Le programme en cours était formée de conseils culinaires donnés avec démonstrations pratiques par une fort jolie speakerine. Le roi suivait attentivement le spectacle. On pourrait dire goulument, car les recettes que composait l'experte semblaient lui aiguïser l'appétit: salade de légumes, bifteck etc. Au terme de l'émission, sa bonne humeur fit place au mécontentement. On s'empressa auprès de lui afin de connaître la cause du changement. Et c'est d'une voix irritée qu'il dit: «Quoi? Pas de recettes pour les anthropophages!»

Un "Quiz" pas ordinaire...

Les questions que ces messieurs m'ont posées depuis mon retour

par: HUGHETTE

Je m'attendais, bien sûr, à me faire poser des questions et de toutes les sortes. Mais vrai, je m'attendais à un autre genre... En voulez-vous un petit échantillon? Le voici.

Le patron: a d'abord éteint son gros cigare, indice chez lui, de réflexion profonde. Pendant qu'il voulait me parler "métier" j'ai tout de suite sorti, mon bloc et mon crayon pour prendre des notes et j'ai entendu ceci: "Parle-moi donc un peu des Françaises, la p'tite."

Conséquences: ma copie sera encore en retard d'une heure et demie, cette semaine et Henri Poulin, m'accusera à nouveau de n'être pas consciencieuse!

Jacques Normand: qui revient, comme on sait de Corée, m'a parlé de son voyage à moi, fatigué qu'il est sans doute, de recommencer toujours, la même ritournelle sur son voyage à lui.

"Est-ce que les Françaises portent toujours leurs petits tailleurs bien cintrés, s'est-il enquis?"

"Tu parles, lui ai-je répondu, elles ne portent même que ça! Et je me suis tout de suite empressée d'enchaîner: "Est-ce que les Japonaises sont de proportions beaucoup plus réduites que les Européennes ou les Américaines?"

"Dans l'ensemble, sûrement fut la réponse. Elles font en général cinq pieds deux, et sont admirablement proportionnées. Et avec ça gentilles et d'une politesse exquise. Des vraies femmes je te jure et dont la parfaite civilité ferait rougir plus d'un occidental se croyant bien civilisé."

JACQUES DES BAILLETS

Nageant en plein "Paris-Swing", il était normal, que l'aimable animateur s'informa si les Parisiennes aimaient la musique de jazz et la dansaient bien.

Je lui ai appris que les très jeunes parisiennes étaient à cent pour cent pour le "hot jazz", mais que celles entre vingt et trente ans, s'en tenaient encore au mambo et au tango.

Et pour cause, elles sont loin d'être bêtes les parisiennes!

JEAN COUTU

...lui, a voulu savoir si les Françaises étaient aussi belles à la ville qu'à l'écran.

"Celles que j'ai eu l'occasion de croiser dans la rue ou dans les couloirs, m'ont toutes parues, à ma grande surprise, beaucoup plus jeunes qu'au cinéma! Elles emploient un maquillage infiniment plus léger que nous ne le faisons nous-mêmes... C'est peut-être bien la raison.

Jean Coutu a souri, heureux de la réponse. Et je me suis alors fait des reproches. Le Canada perdrait peut-être un de ses meilleurs jeunes premiers, maintenant.

RUFÉ

...Me montrant plusieurs pièces à conviction, sous formes de photos, m'a regardée dans les yeux pour me demander: "C'est-y vrai que les Françaises sont encore mieux que ça?"

Et ma foi les échantillons sélectionnés étaient si bien que j'ai dû fournir une longue explication, à savoir que chez la Française la perfection des traits et des formes, était secondaire, le tout étant de posséder d'abord le charme et la personnalité!

René O. Boivin m'a demandé en douce "combien il en coûtait pour vivre, par jour à Paris".

Et sur ma réponse élastique... il n'a rien ajouté.

Qu'avait-il bien en tête, à ce moment-là, notre rédacteur en chef?

André Roche a voulu savoir, le coquin, si les Français étaient de

meilleurs amoureux que les Canadiens!

Vous parlez d'une question! S'il s'agit de nous faire la bise, lui ai-je appris à sa grande stupéfaction... je trouve nos Canadiens aussi forts! Pour ce qui est du baratin... les Français sont nettement supérieurs!

"Mais enfin, a murmuré André Roche, qui en avait le souffle coupé, nous sommes réputés de par le monde... comme étant des amoureux records!"

"De trois choses, l'une, mon ami... ou votre réputation est surfaite, ou les nôtres ont beaucoup appris... ou j'ai été terriblement gâtée au Canada!"

Mo Desjardins: "Moi je ne te demanderai rien sur les Françaises, je les ai bien connues durant mon séjour en Europe, mais parle-moi donc un peu des courses. "Boogie Woogie" gagne-t-il encore?"

Serge Deyglun: "Place de l'Opéra, et face à la Madeleine, y a-t-il encore des belles mômes?" Croyez-vous qu'il y aurait là, matière à sérénade ou à roman?"

"Ça si l'on veut faire une étude pour aller m'installer à la terrasse y a matière suffisante, sur le bitume! Mais malheureusement le sujet commence à être un peu usé!!!"

Henri Poulin: "Confidentiellement, est-ce vrai que les Françaises sont aussi... autant... enfin tu me comprends? Moi, depuis que Roch m'a écrit que Paris était la ville des amours, j'en perds le sommeil!"

"Rassure-toi, vieux frère, si toutes les jeunes filles de bonne famille étaient élevées aussi sévèrement qu'elles le sont en France, je connais nombre d'Américaines qui rouspéteraient. Quant aux autres, "aux demoiselles de petite vertu", elles ne s'occupent pas de détourner de mineurs, à ce que je sache. La "majorité" des autres hommes, leurs suffisant largement.

Pierre Dulude: "M'a fait un autre genre de confidences. Si la saison est bonne, parole, moi, je retourne à Paris. Pourquoi? C'est l'histoire pour aller voir passer les caniches sur les Champs Elysées et pour aller m'installer à la terrasse d'un café de la Place du Tertre!"

Aucun commentaires. Car oui ne

HUGHETTE REVENUE PURITAINE

Notre Hughette Proulx ("La P'tite du Populo" pour les intimes!) est allée séjourner 10 mois dans la capitale française, mais n'en est pas moins revenue plus vertueuse que jamais. Qui a dit que Paris est la cité du vice et le refugium peccatorum? Quand Hughette était au Canada, elle fumait ses 25 cigarettes par jour et allait même jusqu'à accepter (o, crime impardonnable!) quelques traites d'eau de vie gouvernementalement alcoolisée... Mais à Paris elle a mit fin à ces petits péchés, de crainte qu'une guerre n'éclate, qui serait venue la faucher et la lancer dans les gouffres rouges (!) de l'Enfer. La p'tite a cessé de fumer et de tremper ses lèvres dans le jus des gens de lettre. Plus une goutte. Plus une bouffée. Il n'y avait pas de sainte Hughette. Maintenant, il y en a une...

RUFÉ

voudrait en faire autant!

Emile Genest: ... qui est sous sous son air bonhomme, est un grand spectacle s'est enquis: "Non mais c'est-y vrai tout ce qu'on raconte sur les Françaises?... Réponds pas, a-t-il ensuite réfléchi, dès que Suzanne sera rétablie, j'irai voir ça moi-même. D'ailleurs je l'emmène. Pas question que je la laisse ici. J'connais pas les Françaises, mais j'ai ma petite idée sur les Canadiens, par exemple!"

How true!... et pour terminer cet exposé aussi brillant qu'explicite, une dernière question posée cette fois, par notre buraliste, Cecile Lefebvre: "Es-tu allée plusieurs fois à l'Opéra? Chanceuse!"

— A lui donner une bourse d'études, si j'en avais les moyens!...

ANDRÉE POITRAS A ÉPOUSÉ SON PIERRE... ...à Fontenay-aux-Roses, sous l'oeil "paternel" de René Delacroix

Ni la grève nationale qui immobilisait la France ni la proximité d'une pile atomique n'ont pu empêcher ce mariage.

Le matin du 13 août dernier, pas un taxi ne roulait. En robe de taffetas, un peu intimidée, Andrée Poitras a marché bravement jusqu'à la mairie, où l'attendaient son "père", René Delacroix, et son fiancé, Pierre Collas.

Aller à pied était bien le moins qu'elle pouvait faire, après avoir traversé tout l'Océan Atlantique pour être fidèle à ce rendez-vous. Evidemment, Pierre était là... pour dire oui et René Delacroix, rentré en France après avoir terminé la mise en scène de "Coeur de maman", était là aussi, pour lui servir de père.

Puis après la mairie, tout le monde se transporta, cette fois dans l'auto de René Delacroix, jusqu'à la petite église. Une deuxième fois, Andrée et Pierre échangèrent un oui décisif. Selon la loi et selon l'Eglise, comme disent les manuels.

Ensuite, ce fut la lune de miel, durant laquelle on essaya de visiter Paris. Des camions militaires, rares et bondés quand ils passaient, assuraient une espèce de transport public. Aller au théâtre était toute une expédition, parcourir les magasins était tout un voyage.

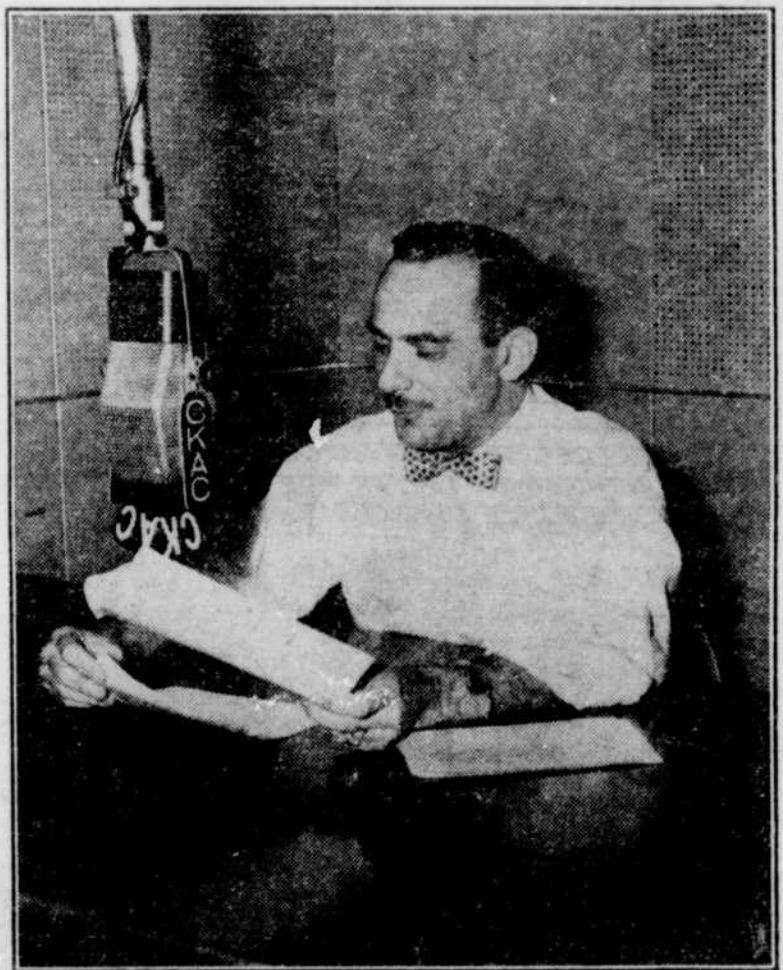
Heureusement, on n'a pas à aller loin, en France, pour bien manger et bien boire. Pendant tout le voyage, en Haute-Savoie et partout où ils ont eu le temps d'aller, les Pierre Collas en ont profité pour faire un tour gastronomique, autant que touristique, de la France. La randonnée en téléphérique, surtout, reste le souvenir le plus vivant du voyage de nocces à Aix-les-Bains.

La veille du départ, Andrée et Pierre Collas ont été reçus par René Delacroix, metteur en scène, entre autres, du "Rossignol et les cloches", "Tit Coq" et "Coeur de maman".

Comme passe-temps, René Delacroix collectionne les antiquités: meubles du moyen-âge, égyptologie, sculptures gothiques, bijoux exotiques. Et comme cadeau de nocces, il a offert à Andrée un bracelet sénégalais et à Pierre une sculpture japonaise dans de la roche de lave. Il leur a offert aussi (c'est un talent dont on n'a guère parlé pendant son séjour ici) un repas formidable, préparé par lui, Andrée Poitras-Collas nous assure qu'il est maitre-cuisinier.



M. et Mme PIERRE COLLAS, photographiés à la mairie de Fontenay-aux-Roses, dans la banlieue de Paris. Mme Collas est la ci-devant Andrée Poitras, artiste de la radio et du théâtre.



YVON BLAIS, aimable annonceur de CKAC, vient de se voir confier la responsabilité du nouveau département sportif du poste de La Presse. Il sera également le lecteur attitré des bulletins sportifs. On l'entendra de façon régulière aux émissions de 12 h. 05, du lundi au jeudi; de 1 h. 10 le samedi; et au Forum des Sports, tous les soirs, à 6 h. 30. Il remplacera à ce dernier programme Michel Normandin, qui vient de signer un contrat de 7 ans avec la compagnie Dow, et qui ne peut plus servir d'autres commanditaires que cette brasserie. On rapporte que le salaire annuel de Normandin s'élevait à quelque \$45.000, par année. Ce qui n'est pas si mal...

L'HISTOIRE DE DIEU

GEN. CHAP. 37
COMLOT.

P. S. M. S.

LE LENDEMAIN, JOSEPH REVINT AUPRÈS D'EUX AVEC UN AUTRE SONGE. CETTE FOIS, SON PÈRE EST PRÉSENT.

J'AI VU COMME LE SOLEIL ET ONZE ÉTOILES SE PROSTERNER DEVANT MOI.

PENSES-TU QUE MOI, TA MÈRE ET TES FRÈRES NOUS ALLONS NOUS PROSTERNER DEVANT TOI ?



PUIS JACOB PRENANT SON FILS À L'ÉCART.

POURQUOI EXCITES-TU AINSI LA COLÈRE DE TES FRÈRES ?

JE N'AI DIT QUE LA VÉRITÉ.



PLUSIEURS JOURS APRÈS JACOB FAIT VENIR JOSEPH.

TES FRÈRES SONT ALLÉS À SICHEM FAIRE PAÎTRE LES TROUPEAUX. TU VAS ALLER VOIR SI TOUT VA BIEN.

BIEN MON PÈRE, JE SUIS PRÊT.



JOSEPH ARRIVE À SICHEM N'AYANT PAS TROUVÉ SES FRÈRES.

QUI CHERCHES-TU ÉTRANGER ?

JE CHERCHE MES FRÈRES. SAIS-TU OÙ ILS FONT PAÎTRE LEURS TROUPEAUX ?



ILS SONT PARTIS D'ICI POUR ALLER À DOTHAIN.

MERCI ÉTRANGER.



JOSEPH APPROCHAIT DE DOTHAIN QUAND SES FRÈRES LE RECONNUENT

VOICI VENIR LE RÊVEUR, TUONS-LE ET JETONS-LE DANS CE VIEUX Puits. NOUS DIRONS À NOTRE PÈRE QU'UNE BÊTE SAUVAGE L'A DÉVORÉ.

QU'EN DIS-TU RUBEN ?



MES FRÈRES, JE VOUS EN SUPPLIE, NE COMMETTES PAS CE CRIME. JÉTEZ-LE DANS LE Puits MAIS NE VERSEZ PAS SON SANG.

NOTRE AÎNÉ A RAISON.



RUBEN S'ÉLOIGNE DE SES FRÈRES MAIS SON PLAN EST FAIT. IL REVIENDRA SECRÈTEMENT DÉLIVRER SON JEUNE FRÈRE.



A SON ARRIVÉE, ON LUI ARRACHE SA TUNIQUE.



A SUIVRE

Ecoutez "L'Histoire de Dieu" à 1 h. 30, les dimanches, à CKVL — CKCV — CHLN — CJSO — CHLT — CHEF — CFDA



Duke, le cheval de Willie Lamothe s'est fait poser une dent en or. C'est M. Philippe Brassard, propriétaire du Figaro qui, pour l'occasion, s'est improvisé dentiste. On le voit à gauche, pendant que le cow-boy, retenant sa bête, indique la belle dent de \$300 qu'elle pourra montrer orgueilleusement. Photo de droite: Willie, comme tous les matins, prend le petit déjeuner avec Duke. C'est madame André Favreau qui a la gentillesse de voir au régime alimentaire du cheval, un magnifique Palomino.



“Mon cheval aura sa chanson... et sa dent en or!” — Willie Lamothe

Willie Lamothe, qui prend le petit déjeuner avec son Palomino, qui lui fait poser une dent en or et le fait surveiller 24 heures par jour, revient d'une tournée sensationnelle à travers les régions éloignées de la province. Il fera, vendredi, une étonnante rentrée à la radio.

Quand Gene Autry vint donner un spectacle au Forum de Montréal, il y a quelques années, celui qui fut le plus applaudi, entre lui et son artiste invité, fut ce dernier. Car son artiste invité s'appelait Willie Lamothe, et il était déjà connu, aimé et admiré de toute une population canadienne. Au même rang que les Autry, les Rogers, les Hoppalong. Quel enfant ne connaît pas Willie Lamothe? Quel adolescent n'a pas rêvé, un jour, d'être chevalier du lasso comme Lamothe? Qui n'a pas fredonné une fois ses chansons? Oui? Dites franchement...

Au début de l'été, je passais, rue Bordeaux, quand un jeune gosse est sorti en trombe de l'arrière d'une automobile. Bras en l'air, coiffé d'un chapeau de cow-boy, le petit tirait du pistolet et me disait de ne plus bouger!

Empruntant un air sévère, fronçant les sourcils, il me fit cette réplique adorable:

“Tentez pas de vous sauver... Je suis un cow-boy de la bande à Willie Lamothe, et je vous ai vu dévaliser la banque du village!... Allez, levez les mains en l'air que je vous fouille!”

Et l'enfant, devant mon incapacité de rester sérieux, se mit à rire en s'excusant: “J'voulais jouer... Ayez pas peur!”

S'il était arrivé en me disant “Haut les mains, videz vos goussets”, je n'aurais pas aimé la chose, car à ce moment j'aurais constaté que Willie Lamothe insurge de mauvaises idées dans l'esprit des enfants, comme c'est souvent le cas des westerns américains.

Notre Lamothe, lui, est un cow-boy de salon qui n'essaie pas de brûler les diligences, ni de vider les bars. Il chante, tire du pistolet, monte son cheval, conte des blagues et coiffe des chapeaux blancs comme tous “les bons”.

Il se promène de ville en ville, de province en province, attirant des audiences extraordinaires; même incompréhensibles pour beaucoup de gens. On se demande en bien des endroits ce que Lamothe a de mieux que d'autres, on prétend parfois qu'il chante mal et que les paroles de ses chansons sont mauvaises.

Ce n'est pas notre but de répondre à ces accusations lancées par quelques puristes ou propagées par des confrères rivaux de Willie.

Il reste un fait: Willie Lamothe est étonnamment populaire. C'est qu'il a quelque chose qui plaît... ou qu'il donne aux adolescents ce que les adolescents veulent entendre. Qu'il donne aussi à beaucoup d'adultes ce que beaucoup d'adultes veulent entendre...

Il revient tout juste d'une tournée de quatre mois qui l'a mené (avec sa compagne Rita Germain) en Abitibi et dans le nord de l'Ontario, en Gaspésie et au Nouveau-Brunswick.

Partout, à Ottawa, à Moncton, à Sudbury, à Val d'Or, à Gaspé, à Rouyn et ailleurs, il fut acclamé comme une idole. Les salles, bondées de gens, ont applaudi son numéro, celui de Rita Germain, celui de “Duke”.

Pendant ce temps, Lamothe a préparé quelques nouvelles chansons pour la rentrée d'automne à la radio. Il a composé une version française du succès américain “Cheating Heart”, et a refait “Jambalaya” et “A Ch'val à Montréal”.

Le mois prochain sortira, de RCA Victor, un nouveau disque du “Roi des Cow-Boys Canadiens”: “Mon Palomino”. On sait que le cheval de Lamothe est un Palomino nommé “Duke”, une magnifique bête blonde dont la crinière blanche en fait un des plus beaux chevaux en Amérique. La nouvelle chanson immortalisera le cheval, comme “Je suis un cow-boy” a immortalisé son maître...

C'est vendredi soir, à 8 heures, que “Willie Lamothe et ses Cavaliers des Plaines” reviennent sur les ondes, soit à CKVL et aux postes du Réseau de la Radio française du Québec.

A cette occasion, Lamothe ouvrira l'émission avec “Mon Palomino” afin de lancer solidement sa nouvelle chanson... et de promouvoir la vente du nouveau disque! Sur l'envers de ce disque, incidemment, il n'y a pas de chanson. C'est le monologue d'un cow-boy à sa mère défunte, que Willie a com-

posé en juillet, lors de la mort de sa mère, à Saint-Hyacinthe.

Ses détracteurs? Willie Lamothe s'en moque. Et il s'en est toujours moqué, parce qu'il en a toujours eus. Et parce qu'il a 1.000 fois plus d'admirateurs que de détracteurs. Jacques Normand est probablement le plus grand admirateur du cow-boy canadien.

Ce dernier, qui a toujours un mot pour rire et qui a des expressions bien à lui, s'amusait l'autre soir à parler de son drôle de métier. C'est ainsi que je l'entendais dire: “Moi, à force de sortir avec mon cheval, de manger avec lui, de le soigner, de lui faire poser des dents en or (voir photo), de le faire surveiller 24 heures par jour, de l'instruire (car c'est un cheval savant!), j'en suis rendu à un point où je ne sais plus rire... JE HENNIE, maintenant!”

Ou cette autre perle: “Au lieu de faire comme les autres et d'avoir

des boutons de chaleur dans le cou, en été, j'ai DU CACTUS!”

Ou encore: “Mon Duke est tellement beau qu'il a gagné quatre concours de beauté. C'est plus que Marilyn Monroe a jamais été capable de remporter! Il a des lèvres, tenez, aussi belles que celles d'Hughette Proulx, une crinière aussi merveilleuse que celle de Monique Leyrac, et il chausse des “8” comme son maître... Moi, par exemple, c'est des soulèges que je chausse; lui, c'est des fers!”

A son écurie du nord de la ville, il confiait à notre photographe Camille Casavant: “Rita Germain a un nouveau répertoire... Oublie pas de dire à Rufi d'en parler. Et puis elle joue maintenant un autre instrument, à part la guitare. Ça commence par “acc”... mais je ne veux pas dire lequel!”

D'acc! On n'en dira pas un mot...

RUF

POUR AVOIR DES
CILS
LONGS BEAUX

85¢
EXPÉD. PAR MAILLE FRANCE

UNE APPLICATION
TOUS LES SOIRS
DE LA FORMULE
“LONGS CILS”
DONNE DES
CILS LONGS ET
SOYEUX QUI
AJOUTENT
BEAUCOUP À
LA BEAUTÉ DU
VISAGE

La Pomme
Longs
Cils

DISTRIBUTEURS
Pharmacie SARRAZIN & CHOQUETTE, 921 E. rue STE-CATHERINE, PL. 9622

Roger Garceau n'avait pas la "Bobosse" des mathématiques...

...alors, le destin aidant, il est devenu acteur. Excellent acteur, même, diront ceux qui l'ont vu dans le rôle-titre du premier téléthéâtre de Radio-Canada. "Bobosse" vaudra-t-il à Georges Groulx un prix Frigon 1953?

Il est trop tôt encore pour le dire et, de toute façon, je n'aurai pas, personnellement, droit de vote lorsque viendra le moment d'attribuer un tel prix.

Tous ce que je puis en dire, c'est que le premier téléthéâtre de la saison 53-54 a été une belle réussite, à tous égards: un décor superbe de Jacques Pell, une direction technique sans défaillance de Roger Morin, une réalisation enlevée avec brio par Georges Groulx et de bons acteurs, disant un texte bien fait.

titre en même temps rôle principal, l'injustice est moins grande.

Malgré tous le talent déployé par un Duceppe, un Hébert, etc., on a le droit de dire que pour Roger Garceau, "Bobosse" a été un succès personnel, même si, toujours modeste, Roger refuse de le reconnaître.

"Les techniciens de la télévision, dit-il, sont responsables de tant de choses. Nous dépendions d'eux sur tant de points. Mais il font tout pour nous aider, pour nous mettre en confiance. Il règne une belle discipline

civil ou un comptable. Un certain manque d'aptitudes (qui explique un titre un peu facile!) et le destin s'unirent pour le diriger vers la carrière de comédien.

Quelqu'un (qui n'était pas Roger Garceau) me disait l'autre jour: "Ceux qui ont fait du théâtre, comme à l'Arcade par exemple, les Garceau, les Duceppe et autres, sont les plus prêts à faire de la télévision. C'est la meilleure école car ils ont appris à travailler vite".

"Bobosse" nous a fait passer une soirée très satisfaisante, mais malgré les 60 heures de répétitions environ, le personnage de Roussin nous aurait-il plu autant, si Roger Garceau ne lui avait prêté une expérience déjà vieille de 10 ans, de quelque 200 pièces de répertoire dans lesquelles il avait joué toutes sortes de rôles?

Il est permis d'en douter. Il est vrai que Roger Garceau nous avoue aujourd'hui qu'il n'a pas eu beaucoup de plaisir à répéter "Bobosse", à cause d'un trac fou dont il ne parvenait pas à se libérer. Le soir de la représentation, cependant, il se sentait un peu moins nerveux. L'habitude des planches, qui manque à d'autres comédiens, était venue à son secours.

Dans quelques jours, Roger Garceau tournera son premier film. Il y reprendra, dans "L'esprit du mal", le personnage de Brasslov, rôle qu'il avait créé ici à Montréal avec la troupe de Henri Deyglun, aux côtés de Jean Duceppe, Paul Guévremont, etc.

"J'en suis bien content, nous a dit Roger, car j'ai horreur des jeunes premiers. Ils sont toujours assez fades".

On comprend que, Roger Garceau étant assez joli garçon, les rôles de jeunes premiers aient été sa bête noire. Les metteurs en scène ont assez souvent l'habitude d'attribuer des rôles d'après le physique.

Cette importance du physique dans la carrière de l'acteur, Roger Garceau la reconnaît et l'explique facilement. Les gens, dit-il, sont très impressionnables. Un homme très beau, une femme très séduisante exercent une influence physique sur le spectateur. C'est tellement vrai, ajoute-t-il, que 75 pour cent des acteurs, au cinéma sur-



L'esprit qui s'occupe à trouver des mots n'a plus le temps de songer à ses maux. Du moins, c'est ce que pense Roger Garceau, pour qui les mots croisés constituent la meilleure forme de détente.

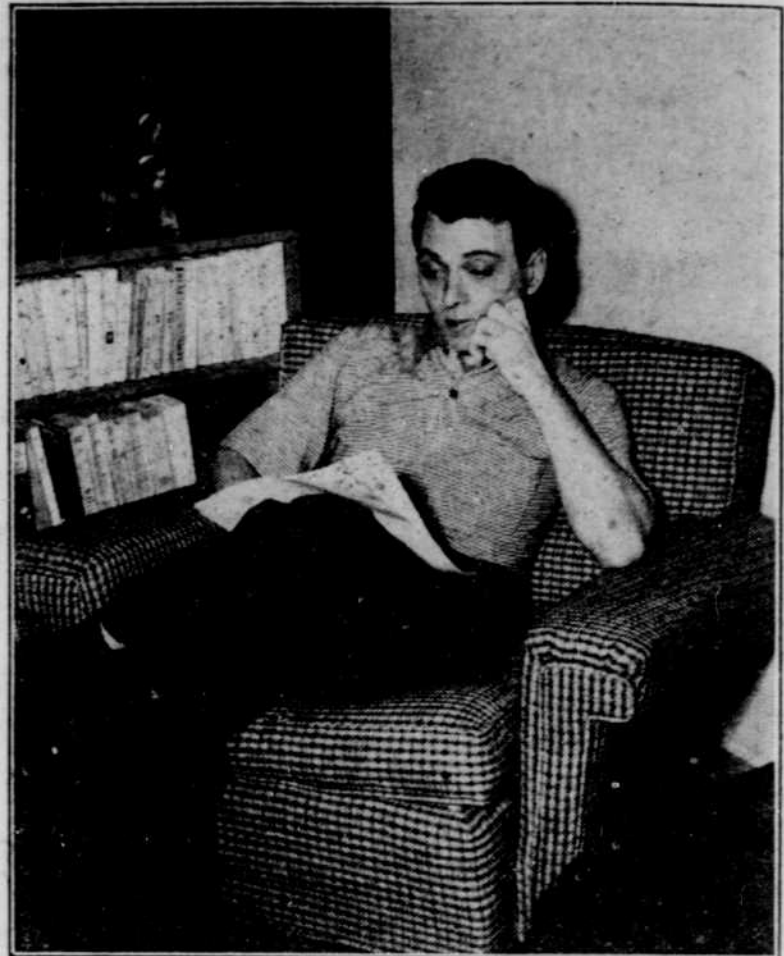
Nous ne prétendons pas que cela arrivera, mais une chose est certaine: si Georges Groulx se méritait un prix pour la meilleure émission de l'année, à cause de "Bobosse", nous ne saurions vraiment pas quoi reprocher au verdict, sinon, peut-être, un léger bafouillage sur le mot catastrophe, qui n'avait rien d'ailleurs de catastrophique.

Il est parfois injuste de nommer un acteur si l'on n'entend pas les nommer tous. Dans le cas d'un rôle-

dans les studios. Par exemple, dans la scène du rêve, un tas de choses auraient pu me troubler. Les gars ont fait encore plus attention que de coutume, pour m'aider".

Plus d'un acteur fera écho à ces paroles flatteuses mais vraies à l'endroit des techniciens de la TV. Roger Garceau, encore, faut-il le dire, a pu leur coûter moins de travail car il avait été à bonne école.

Lorsqu'il était collégien, sa mère rêvait de faire de lui un ingénieur



Esprit discipliné contre son tempérament naturel, Roger Garceau relit un texte. Bien assimilé et parfaitement interprété, ce texte nous a valu un "Bobosse" enchanteur.

tout, n'ont aucun talent. Ils n'ont qu'un physique qui fait toute leur carrière.

A-t-il rêvé d'un beau rôle en particulier? Roger Garceau nous assure qu'il n'a eu qu'une seule ambition: jouer tous les beaux rôles.

Comme passe-temps favori, Roger Garceau a choisi les mots croisés. "C'est mon meilleur moyen de détente", dit-il en ajoutant qu'il aime bien, sans doute, la lecture et le cinéma, mais que ce n'est pas très original.

Comme défaut principal, Roger admet un penchant vers le narcissisme ("C'est moi qui l'ai inventé!", blague-t-il) mais sa principale qualité, connue de tous les camarades de travail, est la délicatesse.

Un petit incident survenu récemment en dit plus long là-dessus que tout ce qu'on pourrait en dire. L'incident n'a pas une importance extrême, mais il est typique de Roger Garceau.

C'était pour une émission enregistrée. Roger Garceau était de la distribution. Roger, qui est d'habitude très ponctuel (il a un faible pour la discipline intérieure) était arrivé avec plus d'une heure en retard, alors que les autres avaient été convoqués d'urgence.

Les camarades attendent, atten-

dent, après avoir couru au studio. Enfin Roger arrive, confus, lui à qui ce genre de chose n'est jamais arrivé. Son premier geste, après s'être excusé, fut d'offrir aux autres comédiens de les dédommager des dépenses encourues pour se rendre en toute hâte au studio. Tous ont refusé parce que c'était Roger Garceau et qu'il n'a pas l'habitude de faire attendre les camarades.

Si bien qu'à la fin, le plus malheureux, c'était Roger, qui n'en finissait plus de s'excuser.

Un petit incident, sans importance, mais qui explique pourquoi les acteurs de la radio et du théâtre, à Montréal, aiment bien travailler avec Roger Garceau.

Il y a bien aussi ses pointes d'ironie, mais il y aurait là matière à un autre article.

Clément FLUET



ROGER GARCEAU regarde la main que le docteur Genest, chirurgien à l'Hôtel-Dieu, "lui a sauvée". Un peu de raideur encore, mais la physiothérapie en aura bien vite raison. Mais Roger a eu peur un moment.

POUR MAIGRIR

MAIGROL. Inoffensives, efficaces. Traitement 2 semaines. La boîte \$1.00. Ecrivez à PRODUITS PERFECTO, 45, rue St-Pierre, Québec, P.Q. Spécial: 6 boîtes pour \$5.00.

Gratis

Gagnez ces jolies primes en vendant nos superbes cartes de Noël et Bonne-Année.

C'est facile pour tous et payant. Nos cartes sont si attrayantes que vous n'avez qu'à les montrer à vos amis pour les vendre. En un rien de temps vous gagnez la prime de votre choix. Rien à débours. Postez le coupon pour recevoir vos cartes.

Postez ce coupon

Veillez m'expédier un assortiment de \$7.90 de cartes Noël et catalogue de cadeaux. Je retournerai l'argent après la vente pour recevoir la prime que je choisirai. — R.M.

Nom _____

Adresse _____

Adresses à PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE, P. QUÉ.

LES PÈRÉGRINATIONS DE LA P'TITE DU POPULO

De-ci, De-ça... Par-ci, Par-là... Couci-Couça...

PAR LA P'TITE DU POPULO



Si... vous rencontrez Gilles Pellerin et que vous lui trouviez la mine basse, n'en déduisez pas qu'il est malade ou que ses affaires vont mal. Pas du tout. Il a tout bonnement pris un sérieux coup du sort, en fin de semaine.

On sait que l'ami Pellerin est un fervent adepte des courses et qu'il s'y rend au moins une ou deux fois chaque semaine. Or, d'habitude la chance suit ses pas. Sa combine dans les paris doubles est fort simple : il gage 2 et 5 (indiscrétion de journaliste : 25 est l'âge de sa femme) Comme on le voit, il ne s'occupe aucunement des chevaux, au grand dam, de Mo. Desjardins qui lui s'en occupe... et est souvent



GILLES PELLERIN

moins veinard que son camarade. Donc, hier Gilles en compagnie de Ruff brettait un peu dans les rues de la métropole, négligeant par le fait même de se rendre au Parc Richelieu à temps.

Après s'être amusés à gauche et à droite, nos deux compères se déciderent tout de même à aller faire un tour du côté de la piste.

A leur arrivée, les habitués de l'endroit, se mirent en coeur à féliciter Pellerin, qui selon sa méthode de pari, gagnait la belle somme de \$793.001... Malheureusement pour lui, même si sa fameuse méthode s'est avérée très bonne, elle n'est pas miraculeuse et comme Gilles n'avait pas parié, il a perdu par défaut, \$793.000. Surtout ne lui en parlez pas, si vous le cisez dans les couloirs du poste. C'est un genre de chose qu'un joueur comme lui, peut difficilement se pardonner... et encore plus difficile-



JULIETTE HUOT

ment pardonner à quelqu'un de lui rappeler!!!

CKVL transformé en hôpital

De toutes les transformations auxquelles le "grand boss" a pensé pour son poste, il n'avait certes pas songé à celle-là!

Mais lorsque je me suis promené dans les couloirs et que j'y ai rencontré, Juliette Huot, la joue grosse comme ça, le nez tout tiré, l'oeil presque... sur le plat, ça m'y a fait pensé, moi. Je me demandais avec anxiété, si Juju n'allait pas faire mentir mon article, sur la valeur de nos hommes canadiens, lorsqu'elle m'a appris, que seul son dentiste et une dent incluse en étaient la cause!...

De son côté, Paul L'Anglais n'en menait pas bien large, avec une sinusite persistante, prise en Corée.

"Ça n'est tout de même pas le moment de prendre un repos, m'a-t-il confié entre deux kleenex, puisque j'enregistre en ce moment la première du "Docteur Claudine" portée à une heure chaque semaine."

"Un rude boulot? lui ai-je demandé?"
"Pour le réalisateur, oui. Pour les artistes, je crois que se déplacer une fois, au lieu de trois ou quatre est un avantage."

En le quittant, je pensais tomber sur quelqu'un en santé, mais le sort a voulu, que ce fût Oswald qui vienne me serrer la main. Or, le pauvre malheureux est atteint d'un énorme furoncle situé exactement là, où vous pensez!

"C'est véritablement la catastro-



PAUL L'ANGLAIS

phe surtout lorsque j'ai besoin de m'asseoir!"

"Faites-vous soigner tout de suite, car les furoncles ressemblent étrangement aux tramways Wellington, ils ne viennent toujours en groupe!" lui ai-je conseillé —

La dessus Janine Fluet a rappelé. Souriante, étonnamment embellie par une maternité prochaine, elle s'est plainte de brûlements d'estomac.

"J'ai en ce moment un appétit de cheval et tout ce que je peux vraiment digérer c'est un steak. Ça n'est pas des plus commode pendant les répétitions! Enfin si j'ai une fille comme je le souhaite, j'oublierai bien vite tout ça."

Et si l'enfant est de sexe féminin comme les Fluet le désirent elle s'appellera Claudine. Quoi de surprenant à cela, puisque le fils s'appelle déjà Claude, et que Claudine est certainement un prénom qui a porté bonheur à Janine.

Une rumeur persistante à Radio-Canada, voudrait que l'une des têtes dirigeantes donne bientôt sa démission. Il ne s'agit pas de l'occurrence de Monsieur Aurèle Séguin qui conserve son poste, ni de Monsieur Marcel Oulmet qui demeure toujours à Ottawa, mais d'un trol-

sième dont l'oeuvre est plus "visuelle".

LUCILLE DUMONT NOUS JOUE UN SALE TOUR

elle entre à l'hôpital Notre-



OSWALD

Dame mardi ou mercredi de la semaine prochaine (22 septembre) afin d'y donner naissance à l'héritier ou l'héritière tant attendu.

Ce qui fait que notre confrère Roche, aura sans doute la primeur que voulez-vous que nous fassions, contre une mise en page qui ne coïncide pas avec la maternité de la grande dame de la chanson?

Si le Ciel bénit les vœux de Lucille, elle aura une fille. Si au contraire, il exauce les prières de Maurice elle aura un fils. De toutes manières, elle sera ravie, car ce qu'elle désire avant tout c'est avoir un enfant.

Contrairement, à ce que certaines personnes prétendent, elle n'abandonnera pas sa carrière, pour cela.

Maurice a même confié, qu'elle aurait cette année, section radio comme section télévision, la plus forte saison de sa vie.

"Qui aura le dernier mot" sera désormais entendu à CBF trois fois par semaine et c'est Maurice qui donnera la réplique à sa femme. La formule sera renouvelée et fort amusante, paraît-il.



BERNARD GOULET

Une agence publicitaire, aurait demandé à Eloi de Grandmont de lui soumettre un plan d'ensemble pour un roman-fleuve devant être entendu à l'automne. Il s'agirait d'un soap opéra d'un quart d'heure par jour.

C'est samedi soir, le 26 septembre, qu'aura lieu en la salle Doca, la célébration du 15e anniversaire de

l'entrée à la radio, de Bernard Goulet.

A cette occasion, l'Amicale des Artistes Enregistré présentera un spectacle au cours duquel plusieurs artistes de la métropole seront entendus.

André Rancourt agira comme maître de cérémonies. On est prié de référer à Madame Cécile Plamondon pour tout autre renseignement.

Un informateur sérieux, m'a laissé entendre, que les membres du jury du "Cercle du Livre de France" auraient tant de mal à se mettre d'accord sur le meilleur manuscrit, soumis cette année au concours, qu'on en arriverait, à diviser le grand prix, en deux.

Selon les bruits, Eugène Cloutier et Jean-Jules Richard seraient les favoris.

Mais il appert qu'un troisième texte retient aussi, fortement l'attention du jury, qui finira par ne plus savoir où donner de la tête devant tant de mérite!

Les trois bouquins à venir... sont-ils écrits en excellent français, et tous trois offrent de l'intérêt au point de vue intrigue.

Le clergé lui, au point de vue morale, s'est déclaré catégorique; les trois oeuvres sont dignes d'être boycottées. Donc un succès de librairie assuré pour le Cercle du Livre de France...

Un prompt rétablissement, à Madame Lionel Renaud, épouse du Troubadour (un peu moins joyeux ces jours-ci) qui vient d'entrer à l'hôpital pour y subir une intervention chirurgicale.

Vif retour à la santé!...

Parlant des "Joyeux Troubadours" ceux-ci auraient pris l'habitude de luncher au "Gargantua", rue Mackay, au lieu de se rendre au caté-teria de Radio-Canada. De nombreux artistes les imiteraient.



NORMAND MALTAIS, animateur de spectacle de Québec, était de passage à Montréal ces jours derniers. Il est allé saluer MURIEL MILLARD, avec qui il a travaillé cet été. Muriel remplace incidemment Lucille Dumont, à "Tambour Battant", cette dernière ne devant revenir au micro que dans une couple de semaines, après la naissance de son enfant.

"Poker" d'Yves Thériault aux Nouveautés Dramatiques

Guy Beaulne présentera ce drame policier dont la distribution ne comprend que deux comédiens.

- C'est un Thériault bien différent qu'il nous sera donné de connaître vendredi soir prochain aux Nouveautés Dramatiques. Avec Poker, l'oeuvre inédite de cet écrivain que nous présentera Guy Beaulne cette semaine, un autre aspect du talent versatile de Thériault nous sera en effet révélé.

Dans ce drame policier qui est en réalité un dialogue à deux personnages, nous sommes loin du cadre terrien de La fille laide ou de la fantaisie poétique de La fille aux ourtardes, jouée récemment aux Nouveautés Dramatiques.

Poker nous plonge en plein réalisme puisque ce drame se passe dans un froid bureau de police et que ce thriller met aux prises deux hommes, le policier qui interroge et l'accusé qui se défend.

Un homme est accusé du meurtre de sa femme qui dit-on avait un amant. Devant l'interrogatoire

serre que lui fait subir le policier, il proteste énergiquement de son innocence. Il prétend qu'un soir qu'il était à souper avec Sophie sur leur petit balcon, profitant d'une courte incursion à l'intérieur de la maison pour soi-disant aller chercher du café, l'amant de sa femme aurait fait irruption sur le balcon et l'aurait cruellement assassiné de trois coups de couteau.

L'homme est-il coupable? Le mystère de cet assassinat ne sera éclairci qu'à la fin. Mais, tout au long du drame, grâce au style incisif que l'auteur prête aux deux personnages et surtout au policier, les auditeurs suivront avec un intérêt toujours grandissant le développement de ce passionnant interrogatoire.

Du même coup, Yves Thériault se révèle un excellent auteur de pièces policières. Des prophètes verront peut-être en lui un second Simonon.



Près des murs du vieux Québec

...avec le Veilleur

Nouvelle programmation à CKCV. — Mariage d'Albert Giroux de CHRC. — "Québec, notre ville à tous." — "Nos missions sur les ondes". — Divers.

PROGRAMMATION

Une fois l'Exposition Provinciale passée, l'horaire d'automne entre en vigueur dans les postes locaux. CKCV, pour sa part, vient de faire connaître la programmation nouvelle qui est devenue effective avec le début de cette semaine. Les changements sont nombreux et d'ordre majeur en certains cas. Le lundi de huit heures à huit heures trente ce sera "La famille Bélair," sketch de Pierre Dagenais, ce qui sera en quelque sorte le prolongement du "Vieux Jérôme", ce programme disparaissant comme tel. A huit heures trente et à neuf heures le même jour, "Jouez Double", commandite de la cire Succès, et "La pause qui rafraîchit" présentation de Coca-Cola, continueront de se succéder.

Le mardi à huit heures, grande innovation dans le domaine du "Soap opera". En effet le sketch de Jean Desprez, "Docteur Claudine", au lieu d'être dorénavant présenté en cinq tranches quotidiennes est offert en une seule émission, de huit heures à huit heures cinquante-cinq. En conséquence CKCV doit retarder à neuf heures l'irradiation de la populaire émission "Foto-Nite" qui origine de La Tour et qui dure maintenant trente minutes au lieu de vingt-cinq.

A huit heures le mercredi, les auditeurs pourront suivre les épisodes hebdomadaires d'un "vétéran" des romans radiophoniques. "Ceux qu'on aime" présenté par Pond's. Et à huit heures trente les fabricants de la cire Johnson commanditent "Fou comme bras", programme qui met en vedette le populaire Jacques Normand, retour de Corée. Et à neuf heures le même soir, Henri Poulin continuera de raconter les "Secrets de la vie".

Le jeudi à huit heures, pour un mois, on met à l'affiche un programme musical qui a pour titre "Parade des Succès". Plus tard ce sera la reprise des "Mémoires du Dr Lambert". CKCV se réserve la période de huit heures trente à huit heures cinquante-cinq pour quelque chose de local qui sera annoncé plus tard. A neuf heures ce soir-là, "Bob Ducharme, repor-

ter" poursuivra sa carrière.

La répartition des programmes pour la soirée du vendredi est la suivante: huit heures: Willie Lamotte; huit heures trente "Zézette"; neuf heures "Swing la Baquette".

A l'horaire du samedi figurent: "Sur 3 rythmes", à huit heures; "Chansonnier Canadien", à huit heures trente, et "Tour de valse", à neuf heures CKCV effectue donc un changement en ce qui concerne "La semaine qui finit", lui attribuant désormais la tranche-horaire de neuf heures trente à neuf heures cinquante-cinq.

Et il est fortement probable que la série dramatique "Sous les toits de Québec" reprendra très prochainement.

MARIAGE D'ALBERT GIROUX

A CHRC, le réalisateur et les principaux interprètes du populaire radio-roman "Un jour viendra" se sont groupés récemment pour une petite fête intime dont le héros était l'opérateur attitré au programme, Albert Giroux. Comme on avait appris que celui-ci se mariait samedi le 12 septembre, on n'avait pas voulu laisser passer l'événement inaperçu. Et on a profité de la circonstance pour offrir un joli cadeau en guise d'appréciation pour le travail de celui qui seconde si bien le réalisateur et les interprètes. Aux vœux de bonheur que reçut alors Albert Giroux nous offrons les nôtres, peut-être un peu tardifs, mais quand même très sincères.

"QUÉBEC, NOTRE VILLE"

Sous le titre "Québec, notre ville à tous", CKCV vient de lancer une vigoureuse campagne d'éveil municipal. Parlant du principe que la cité de Québec, sans être accusée à la faillite, est tout de même dans une situation financière si peu brillante que son développement normal s'en trouve compromis, la direction du poste veut comme le titre le laisse deviner, intéresser tous les citoyens aux affaires municipales. Et on tâchera, avec le concours de gens qui s'y connaissent, de suggérer des



Le programme "St-Georges et ses amateurs" diffusé de l'Exposition par CKCV a obtenu encore un immense succès cette année. Cette photo donne une petite idée de la foule considérable qui se massait autour du kiosque chaque soir. Entre autre de St-Georges Côté on reconnaît l'annonceur commercial Guy Samson. C'était une présentation de la cire Succès.

solutions rapides et d'en hâter l'application.

Aux fins de cette campagne, on a chargé M. Eugène L'Heureux, journaliste et directeur de l'"Opinion libre" de prononcer trois courtes causeries par semaine, soit le dimanche à 5.45 p.m., et le mercredi ainsi que le vendredi à 7.30 p.m. De plus on interviewera des personnalités du monde des affaires; leur posant des questions précises on obtiendra des vues intéressantes sur ce problème épineux. Ces interviews seront irradiées aussi fréquemment qu'on pourra le faire. C'est un beau geste de civisme que pose CKCV. L'opinion publique québécoise ainsi alertée sera mieux en mesure de porter un jugement lorsque viendra l'heure de la campagne électorale préparatoire aux élections du 18 novembre. La direction de CKCV a tenu à préciser cependant qu'on ne fait campagne pour ou contre qui que ce soit et qu'on n'est inféodé à travailler dans l'intérêt général de la population.

DIVERS

Il paraît que le programme "Soirée à Québec" demeurera sur les ondes de Radio-Canada jusqu'au 17 octobre. Incidemment le chœur de cette émission, dirigé par M. Omer Létourneau, était chargé de la partie artistique à la réunion de clôture du troisième centenaire des familles Gagné-Bellavance et y fut très applaudi. Au même programme, le ténor Richard Verreault, qui accuse d'énormes progrès et s'avère apte à devenir un "grand chanteur".

Un exploit qu'on ne pardonnerait pas à un autre que Jacques Normand: alors que le programme "Fou comme bras", dont il est la vedette, était sur le point d'être commandité par les fabricants de la cire Johnson, Jacques Normand, de passage à Québec à son retour de Corée, a accepté de chanter au

programme "St-Georges et ses amateurs", à l'Exposition provinciale et dont les commanditaires étaient les fabricants de la cire Succès!... Il y a quelque temps, Christo Christy révélait à l'auditoire de CKCV que sa mère avait jadis publié des poèmes sous le pseudo de "Comtesse Francesca". Depuis ce temps et sans qu'on sache par quelle confusion, une auditrice est sous l'impression que Christo Christy est le fils de la Comtesse de Noailles! Yvon Goulet a eu, paraît-il, une façon originale mais peu agréable d'"étrenner" sa nouvelle Oldsmobile: Stationnant près d'une maison en construction il récolta 4 crevaisons en une semaine.

LE VEILLEUR

"Radiomonde et Télémonde" est édité par Radiomonde Ltée, 211 rue Gordon, à Verdun, P.Q. 6 3569, et imprimé par la Compagnie de Publications de "La Patrie" Limitée, 180 est. rue Ste-Catherine.



JEANNINE CHARBAIN

pratique tous les sports

Cette jeune et jolie artiste est mieux connue du public de langue anglaise que des radiophiles canadiens-français et cela malgré qu'elle soit de nombreuses émissions radiophoniques et qu'elle ait fait partie de la troupe des Compagnons.

Pourtant Jeannine Charbain a fait ses débuts à la radio à CKAC avec le théâtre "Du Petit Monde" que dirige Camille Bernard. Très jeune elle s'intéressa à la danse et tout en poursuivant ses études et ses cours de diction, elle suivait des leçons de danse avec Norma Darling et par la suite Betty Spierce. Elle avait à peine terminé ses études qu'elle dansait pour le MONTRÉAL CONCERT GROUP.

Jeannine fut légèrement désemparée lorsque ses études furent terminées. Quoi faire à part le sport, la danse et l'art théâtral qu'elle aimait par dessus tout. Il lui restait encore des heures creuses. Elle décida d'apprendre la peinture et elle suivit des cours à la Galerie des Arts. Durant l'été, elle partait sur le voilier de son père, car elle sait également conduire un voilier, et, le long du fleuve, elle se régala d'air, de soleil et s'amusait à faire de la peinture.

Un jour, comme toutes les femmes, elle rencontra l'amour. Elle épousa un gentilhomme qui la comprenait, il le fallait puisqu'elle continua à faire de la peinture, du sport et du théâtre.

Malheureusement qui prend mari prend pays dit un dicton et voilà pourquoi, un jour, Jeannine laissa ses amis pour suivre son mari dans la lointaine petite ville de Arvia où quelques mois après son arrivée, elle fonda la première troupe de théâtre.

Un jour, Jeannine est de retour dans un grand centre. Il s'agit de Québec, là, elle donne libre cours à son énergie débordante. Elle joue les rôles vedette pour la troupe anglaise qui joue sous le nom de "THE QUEBEC ART THEATER" et elle trouve encore une fois le temps non seulement de jouer en français avec la troupe de René Arthur mais de pratiquer le tennis et l'équitation et de faire, au poste de langue anglaise de la vieille capitale six émissions par semaine de commentaires sur le cinéma et les arts qu'elle

connaît bien puisqu'elle en pratique plusieurs.

De retour à Montréal ses amis ne peuvent comprendre qu'elle ait trouvé malgré tout ça, le temps d'avoir trois enfants et de bien les élever. En effet, Jeannine qui a la grâce et la beauté physique d'une jeune fille est la mère de Claude qui a aujourd'hui dix ans; de Jeannine qui va sur ses huit ans et de Andrew qui passe ses six ans.

Poche. A la radio elle est de "Tante Lucie", de "Jeunesse Dorée" Et ceux qui possèdent la TV ont pu l'admirer dans "OMBRE CHÈRE".

Malgré que cette jeune mère aimante qui trouve toujours les heures qu'il faut pour bien élever ses enfants et jouer avec eux, soit une épouse fidèle, elle est trop moderne pour passer sa vie à la maison. Il lui faut de l'activité et encore de l'activité. Voilà pourquoi depuis plu-



Entre deux répétitions ou avant de partir pour le théâtre Jeannine aime bien raconter, à ses enfants, des contes. La voici entourée de Jeannine, Andrew et Claude.

Depuis son retour à Montréal, il y a à peine quelques années, Jeannine débordante d'activités. Quand elle ne joue pas pour les Compagnons, elle est avec le M.R.T. puis elle fait une courte apparition dans la troupe d'Henry Deyglun lors des représentations à son théâtre de

sieurs mois elle est une des interprètes favorites des CANADIANS PLAYERS.

Devant notre air ébahi par tant d'activité, Jeannine éclate de son franc rire qui sonne la joie de vivre et nous dit: "vous savez je trouve encore le temps de faire du badmington, du golf et de la natation, malheureusement j'ai dû laisser l'escrime, mais à la place je prends des cours de chants d'Anna Malenfant.

Elle adore faire de la céramique pour se reposer, il ne faut pas ou-



Rien de mieux que de couper le gazon avant le petit déjeuner. Cela vous tient en forme lorsque vous savez que votre engendrement ne vous laissera pas le temps de faire du sport.



Le mari est en voyage d'affaires et Jeannine n'a pu le suivre car elle a une série de représentations au Gesù. Elle regarde la photo de son époux avant de quitter la maison pour le théâtre.

blier qu'elle a également goûté au cinéma puisque l'année dernière elle a tourné six films pour l'Office National du Film.

Comment, comment Jeannine a-t-elle pu réussir tout ça? Voilà ce que nous nous sommes demandés en sortant de chez elle. Jamais, jusqu'à aujourd'hui, nous n'avions rencontré une artiste qui pratique autant de sports et qui ne néglige ni les arts ni sa famille. Et dire qu'elle n'est pas encore satisfaite, qu'elle désirerait travailler encore plus, avoir plus de programmes, jouer dans plus de pièces à la TV et pouvoir, ça c'est son rêve, jouer au théâtre en français au moins six fois par an.

Je ne doute pas qu'elle puisse y réussir car lorsque Jeannine Charbain entreprend quelque chose, elle va jusqu'au bout quelque soient les obstacles. C'est peut-être la clé de son succès et nous sommes certains que d'ici quelques années cette jeune artiste obtiendra le même succès en français qu'elle a actuellement avec les troupes anglaises.

le danseur de corde se tue en gisant sur le trottoir.

A côté de ces personnages symboliques, le Roi et la Reine sont deux êtres universels et purement humains, qui ramènent le drame au plan réaliste. L'homme d'affaires égoïste, accroché à la matière et aux convenances sociales. La femme éternelle, souple, forte de sa faiblesse, habile jongleuse, sans scrupule et ne sachant pas elle-même où commence la vérité, où cesse le mensonge.

Écrit dans un style brillant où fusent à tout moment les mots d'esprit et la satire, cette première œuvre dramatique de Lomer Gouin, qui, à plus d'un point de vue, rappelle Sacha Guitry, ne devrait pas manquer d'intéresser un vaste auditoire.

L'AUTEUR

Né à Montréal le 9 janvier 1921, Lomer Gouin est un ancien élève du collège Sainte-Marie où il comptait parmi ses confrères les comédiens Jean Gascon et Jean-Louis Roux.

Après trois années passées dans l'armée active à titre d'officier, Lomer Gouin termina ses études de droit à l'Université de Montréal et il fut reçu avocat en 1947.

Il a étudié le dessin et la peinture d'abord, avec Raymond de la Mare à Paris, et ensuite avec René Chicoine, professeur à l'École des Beaux-Arts à Montréal. Plusieurs de ses dessins et gouaches ont été exposés à la Galerie des Arts à Montréal en 1947, alors qu'une seule œuvre fut mise à sa disposition.

Musicien, Lomer Gouin a étudié le piano avec Arthur Letondal et le trio de l'Université d'Ottawa a déjà interprété l'une de ses œuvres.

Lomer Gouin est bien connu des auditeurs du réseau Français. On se souvient que l'un de ses textes, Le naïf, a décroché, il y a quelques années, un prix de la National Radio Award.

Au cours de la saison estivale, il y a deux ans, il présentait chaque quinzaine un texte dramatique en alternance avec Yves Thériault. Aux Nouveautés dramatiques, son nom est apparu à maintes reprises en tête d'affiche. Tous les samedis matins, à 10 h. 15, à l'enseigne Les plus beaux contes que réalise Noël Gauvin, il présente une tranche des Aventures du roi Pompon, dédiées aux enfants.

Lomer Gouin, qui est toujours hanté par le théâtre, vient de s'embarquer pour un séjour indéfini aux Îles Majorque, où il projette d'écrire sa seconde pièce.

Une pièce de Lomer Gouin au Théâtre Canadien

"POLICHINELLE", qui connut un grand succès sur la scène du Gesù, il y a trois ans, sera entendu pour la première fois à la radio.

Dimanche soir, à 9 heures, le Théâtre canadien mettra à l'affiche Polichinelle, pièce en trois actes et sept tableaux de Lomer Gouin, dans une adaptation radiophonique de l'auteur.

Rappelons que cette œuvre fut créée le 2 février 1950, au théâtre du Gesù à Montréal. La première radiophonique de Polichinelle sera réalisée par Guy Beaulne et entendue sur les postes du réseau Français.

LA PIÈCE

Polichinelle est une fantaisie dont les personnages ont inspiré la plupart des peintres modernes et nombre de leurs prédécesseurs. L'auteur qui a fait ses débuts artistiques dans la peinture, n'a pas refusé de puiser à cette source, peut-être ancienne mais intarissable, qui a inspiré à Watteau son Pierrot triste, à Messonnier son Polichinelle, à Cézanne son Arlequin, à Rouault ses Rois, à Degas ses Danseurs, aux enfants leur Mère Michel et enfin à tous, leurs Reines, symbole de la femme éternellement changeante et habile.

te et habile.

L'histoire de Polichinelle est l'histoire de l'homme en quête de la beauté symbolisée par la Ballerine et son âme, la Rose. C'est l'histoire de l'homme qui jamais ne possédera ni ne créera la beauté mais qui, refusant d'accepter sa défaite, acceptera jusqu'à leurs limites les conséquences du mensonge et de l'illusion qui en font le créateur.

Pierrot et Arlequin représentent les deux aspects de la vie, la tristesse et la joie, la tragédie et la comédie. Ni Pierrot ni Arlequin ne gagneront la Rose de la beauté, car celle-ci ne respire à l'aise ni dans le tragique ni dans le comique, mais dans ce mélange des deux qu'on appelle la vie, c'est-à-dire l'homme avec tous ses défauts et ses qualités: Polichinelle.

La Mère Michel incarne ce côté illogique de la vie, le sort, le hasard qui bouleverse tout, qui fait que les mêmes causes apparentes n'ont jamais les mêmes conséquences apparentes, que l'histoire qui devrait se répéter ne se répète jamais, que

Comme tous les papas, André Dassary a versé une larme d'émotion lors de la première communion de sa fille

Je vous disais dans un récent article, qu'en France, les églises ne sont pas dans l'ensemble, aussi remplies de fidèles que les nôtres, à l'heure de la messe, et c'est exact.

Mais je vous affirmais aussi une autre vérité, c'est que, lorsque les Français vont à la messe, ils s'y rendent parce qu'ils en éprouvent le besoin, parce qu'ils ont la foi, et non pas seulement, parce que cela paraît bien aux yeux de M. ou de Mme Untel.

Et je tiens à vous en apporter tout de suite la preuve.

Dès les premiers jours de mon arrivée à Paris, je téléphonais à André Dassary, pour le remercier de m'avoir expédié un volume auquel je tenais particulièrement, et que je trouvais pas à Montréal: "Jean de la Lune" de Marcel Achard. André Dassary avait eu la gracieuse idée de me faire dédicacer l'oeuvre par l'auteur lui-même, qui est l'un de ses bons amis.

A ma grande surprise, Dassary me proposa une "sortie" pour le dimanche suivant.

"Êtes-vous toujours catholique, me fit-il en riant, ou si vous faites comme la majeure partie de vos compatriotes et balancez tout par dessus bord, maintenant que vous êtes à Paris?"

"Que voulez-vous dire? lui demandais-je surprise."

"Je veux tout simplement savoir si vous allez à la messe après demain?"

"Naturellement, fis-je interloquée."

"Bravo! enchaina Dassary. Et où comptez-vous aller?"

"Mais à ma paroisse, à Saint-Sulpice."

"Eh, bien moi, j'ai pour vous, une autre idée en tête. Je vous emmène avec ma femme, entendre la messe que célèbre chaque dimanche, exprès pour les artistes, un Père Dominicain."

J'acceptai et deux jours plus tard, j'assistais recueillie, à l'office religieux le plus dépouillé et le plus pieux, qu'il m'avait été donné d'entendre, dans toute ma vie.

Dans une toute petite chapelle, environ quatre-vingts artistes s'étaient réunis. Ensemble, ils répondaient aux prières du prêtre et la moitié au moins de l'assistance communia ce dimanche-là. Au nombre des fervents, Fernand Ledoux, qui triomphait cet hiver, au théâtre, à Paris!

Ce spectacle en valait la peine, car il ne semblait pas du tout joué

par des cabots, mais bien par des êtres sincères qui posaient là un geste dicté par leur conscience d'hommes. Je n'avais plus devant moi des comédiens répétant un rôle appris par coeur, mais des humains, dotés de ce don merveilleux et gratuit qu'est la foi.

L'épître fut lue et commentée par l'un d'entre eux et un autre se leva pour rappeler aux fidèles la mémoire d'un camarade disparu au cours de l'année et dont c'était l'anniversaire de naissance ce jour-là.

J'avoue avoir été impressionnée très favorablement par cette pratique religieuse qui se dispensait totalement de photographes et de publicité tapageuse.

Un bel exemple, je trouve, à citer "au pays des catholiques", ou le moindre acte de piété, est prétexte à un éclair de magnésium!

Avant de vous parler de la Communion solennelle de Bernadette et de l'émotion de son papa, je veux vous glisser un mot, sur les bonnes oeuvres accomplies par le chanteur.

J'ai été à même de le suivre durant dix heures, un certain jour, et bien que je n'aie été qu'une spectatrice à ses concerts, j'avoue avoir été fatiguée le soir venu! Que devait-il en être pour lui?

Cette journée là, Dassary passa à la télévision et y chanta pour les fonds versés à des vieux artistes à leur retraite. Au cours de l'entrevue, il avoua mettre son talent à contribution pour deux autres spectacles. A sa sortie du studio, un jeune homme se présenta. Il était accouru en toute vitesse, en taxi, pour "réserver" l'artiste pour un gala de charité, ayant lieu en octobre. Nous étions alors en mai!

Cela mit le chanteur en verve et il chanta comme jamais, devant les blessés de guerre d'un hôpital militaire, l'après-midi, et au gala des artistes, le soir!

Certes, il n'a pas volé la décoration que le Gouvernement français lui a remis cet été, pour propagation de l'amitié française de par le monde". Il est certainement utile à son pays.

Le papa retrouvé: Cependant les différentes performances artistiques auxquelles il se doit d'apporter son concours, font qu'André Dassary, est souvent loin de sa famille. Il est le premier à la regretter d'ailleurs.

C'est pourquoi son épouse et ses enfants lui font à chaque arrivée, une véritable fête.

Pour la Communion solennelle de sa "grande" Bernadette, seconde enfant de la famille Dassary, An-



La famille Dassary au grand complet, célèbre "le plus beau jour de la vie" de Bernadette. On voit ici de gauche à droite: Madame Dassary, Jean-Marie, et Eveline, à l'arrière Maité et André Dassary.

dré est demeuré huit jours chez lui.

LEVER DE RIDEAU

La semaine dernière, après avoir présenté aux auditeurs du réseau Français la fantaisie en vers d'Emile Roudié D'Aragnan et Cyrato, **Lever de rideau** mettra à l'affiche cette semaine une autre pièce du même auteur. Il s'agit de **Mandrin** que Guy Beaulne fera entendre au réseau Français mercredi soir prochain, à 9 heures, dans une adaptation radiophonique de Georges Landreau.

Cette pièce en vers raconte une anecdote concernant le bandit célèbre Louis Mandrin, qui naquit à St-Etienne en 1724 et fut brûlé vif à Valence en 1755. Dans tout le Dauphiné, on garde encore la mémoire de ce fameux contrebandier.

Son père était maquignon. Il devint lui-même fournisseur de chevaux pour l'armée d'Italie. Mais il se fit bientôt contrebandier et organisa en 1750 une bande armée de cinquante à soixante hommes avec laquelle il commença une véritable guerre contre les employés du gouvernement.

Après avoir pillé les caisses des fermiers des impôts, il en vint à attaquer et à rançonner des villes importantes et à mettre en déroute plusieurs détachements envoyés contre lui.

Dans son costume: habit gris à boutons jaunes, gilet rouge, ceinture de soie rouge et verte où étaient pris un couteau de chassé et une paire de pistolets, chapeau galonné d'or, d'où s'échappaient ses cheveux blonds, noués sur la nuque d'un ruban de linon noir, il avait véritablement grand air, d'autant plus qu'il possédait de belles manières et savait à l'occasion être un parfait gentilhomme.

La pièce **Mandrin** nous fera connaître un épisode passionnant de la vie mouvementée de cet attachant bandit dont le nom fait maintenant partie de l'histoire et de la légende.



Une petite cousine est venue voir de près la belle pièce montée que découpe, attentive, Bernadette, sous l'oeil ému d'André Dassary. Bernadette conservera la poupée, qui en orne le sommet, jusqu'au jour où elle remplacera celle-ci, par celle qui garnira son gâteau de noces!

Et c'est dans le splendide jardin de sa propriété, qu'a eu lieu la garden party, qui marqua l'événement.

Si à cette occasion, Dassary s'est prodigué à ses nombreux invités et a trouvé le moyen d'être à tous et à chacun, il n'a pu s'empêcher de verser une larme d'émotion, en voyant sa fille découper son gâteau de communiant!

Il faut dire qu'elle était bien mignonne, dans ses blancs atours. Et l'on ne pouvait que l'imaginer, dans quelques années, dans une autre robe blanche et sous un autre voile, poser un geste identique...

En bon papa, André Dassary a dû y penser aussi. Et tous les pères de famille au monde, n'ont-ils pas la même appréhension, lorsqu'ils regardent partir leur fille pour la grande aventure matrimoniale, celle, qui les met en face des réalités de la vie? Pourquoi auriez-vous voulu, dans ces



Un joyeux moment, celui où Dassary est venu raconter une bonne blague à son ami Charles Goulet. Madame Goulet fait mine de ne rien entendre, mais elle rit de toutes ses dents.

STUDIO ALFRED BRUNET

Diction, technique, improvisation, art dramatique, mise en scène, phonétique, mime, histoire de théâtre.

Professeurs: Alfred Brunet, diplômé de la Sorbonne et de l'Institut de phonétique de Paris, et M. Paul Buissonneau, autrefois des "Compagnons de la Chanson".

LEÇONS PARTICULIÈRES, COURS D'ENSEMBLE
Commencant le 1er Octobre

Pour renseignements et inscriptions (sur rendez-vous)
(seul le dimanche)

5316 AVENUE DU PARC CHERRIER 0963
11 h.m. à 1 p.m. — 6 à 8 p.m. (sauf le dimanche)

Au prix de sacrifices inouïs José est devenu annonceur

Le doux José Ledoux a dû porter les paquets, courser, surveiller les enfants aux Buissonnets, bucher et résoudre nombreux problèmes financiers avant de voir son rêve se réaliser: devenir annonceur de radio... et narrateur de "Ceux qu'on aime".

par RUF1

Sauf pour celui qui hérite bêtement de la fortune paternelle, une vie ne se gagne qu'à prix de courage et de tenacité. Tel président de compagnie n'a pas toujours acquis son poste de par les influences de sa famille. Tel commerçant prospère n'est pas toujours arrivé là en trompant ses compétiteurs.

Il y a des milliers de gens qui jouent du coude et des milliers qui jouent du cœur toute leur vie. Ils ont un idéal, fixé depuis leur enfance, et ils tentent de le remplir. C'est le cas José Ledoux.

Ce jeune homme sera très bientôt une vedette de la radio. Peut-être ne le connaît-on pas encore,

José (de son vrai nom Joseph... "mais ne le dites pas, s'il vous plaît!") est tellement heureux depuis quelques jours qu'il ne peut s'empêcher de le dire à tout le monde. Et sa jeune épouse lui rend le sourire...

C'est probablement, pour Ledoux, le commencement de la récompense.

tomber. Et l'école. Et les Buissonnets".

Que ferait-il, maintenant? Il songea de nouveau à passer une audition à CKAC. Encore une fois, il fut rejeté.

Il était dans une impasse... prêt à faire n'importe quoi, pourvu qu'il gagnerait de l'argent. Une fin de semaine où il ne pouvait pas payer sa chambre, il décida d'aller chez Steinberg et de porter les paquets pendant deux jours, pour gagner quelques dollars.

Le lundi suivant, il vit sur un journal qu'une course avait lieu lors d'un festival, et que le gagnant de cette course recevrait \$100. On demandait à tous les sportifs de s'inscrire. José ne perdit pas une minute: il s'inscrivit, dans l'espoir de décrocher la bourse. Il avait toujours gagné les épreuves du genre, à l'école.

Trop nerveux, peut-être trop anxieux, il ne réussit pas à répéter l'exploit, lors du festival. Il termina même très loin en arrière des meneurs.

Quelques semaines plus tard, on le retrouvait aux Chiennes, dans le comté de St-Maurice, où il buchait du bois.

Encore quelques semaines, et il était de nouveau à Montréal, riche de \$175, mais sans situation.

Il avait lu dans "La Presse" que CKAC cherchait une "voix d'or". Sans avoir la prétention d'avoir une voix aussi extraordinaire, il tenta sa chance à nouveau. Cette fois, il fut plus chanceux, rempor-



Rue Gordon, à Verdun, madame et monsieur promènent leur Christian... Une maman jolie, un papa élégant, un enfant adorable: une famille populaire.

tant les premières épreuves, mais ratant la finale.

Il y avait un métier qui l'intéressait, outre la radio? Non. Mais il fallait bien gagner des sous.

Comme tout le monde, il parcourut les annonces classées, et quémenda une situation. Il fut employé comme assistant de l'assistant de l'assistant de l'assistant-comptable d'une grosse bijouterie! "Un travail affreux... dit-il, un travail à décourager son homme. Mais j'étais content; j'avais une situation... en attendant de retourner à CKAC!"

Car José Ledoux ne se décourage pas si facilement... Il retourna à CKAC, il y a 2 ans. Louis Belanger lui confia qu'il aimait sa voix, et lui conseilla d'aller prendre quelque expérience dans un poste de province.

On connaît la suite... De CHLT, Sherbrooke, à CKVL, via CHLP.

Et le succès qui semble arriver enfin! Un succès qu'il mérite parce qu'il n'a pas cessé de le vouloir.

Récital du jeudi soir

Le Récital du jeudi soir, au réseau Français de Radio-Canada, à 10 h. 30, présentera cette semaine deux artistes de Québec, en récital conjoint: Simone Rainville, soprano, et Patricia Poitras, mezzo-soprano.

Le concert entier sera consacré à des oeuvres de Gluck et de César Franck. Simone Rainville chantera d'abord deux pièces de Gluck: **Monologue et air**, appelés aussi **Le songe**, extraits de l'opéra **Iphigénie en Tauride** ainsi qu'**Ariette**, tirée des **Pèlerins de la Mecque**.

Du même compositeur, Patricia Poitras a choisi de chanter **Scène et rondo: J'ai perdu mon Eurydice**, l'air célèbre extrait d'**Orphée** et la **Cavatine de Sémiramide**.



José répond à nos questions par téléphone... "Oui, ce fut parfois très dur, dans les débuts. Mais les choses vont rondement, aujourd'hui..."

mais sa réputation s'étendra d'ici peu à tous les foyers.

"Il est annonceur à CKVL depuis 8 mois, et il vient d'être choisi par Paul L'Anglais, parmi une dizaine de candidats possibles, pour être l'annonceur attitré de "Ceux qu'on aime" et de "Docteur Claudine". "Ça va me faire du bien, dit-il humblement... Pour mon avancement, et pour mon... compte de banque!"

José Ledoux est marié, père d'un enfant, mais il n'a que 24 ans. Ses premières armes, à la radio, furent faites au poste CHLT de Sherbrooke où, en 7 mois seulement, il devint très populaire. Mais, comme c'est le cas de beaucoup d'autres, Montréal le tentait. Voulant se rapprocher des postes CBF, CKVL et CKAC où un annonceur (qui réussit) est fort richement rémunéré, il accepta de venir travailler à CHLP. Il y fut 3 mois seulement, avant qu'un agent de CKVL lui demande de se joindre au personnel de ce poste.

Les deux contrats qu'il décroche aujourd'hui, après 9 mois de service à CKVL et seulement 1 an et demi d'expérience à la radio, augurent bien pour l'avenir.

Les sacrifices qu'il a fait, pour pouvoir un jour côtoyer les Baulu, Bailly, Nolet et autres, ils n'auront pas été vains.

A 16 ans, il terminait son 11e année, passait une audition à CKAC, était rejeté, et s'inscrivait aux cours d'automne de l'École Technique.

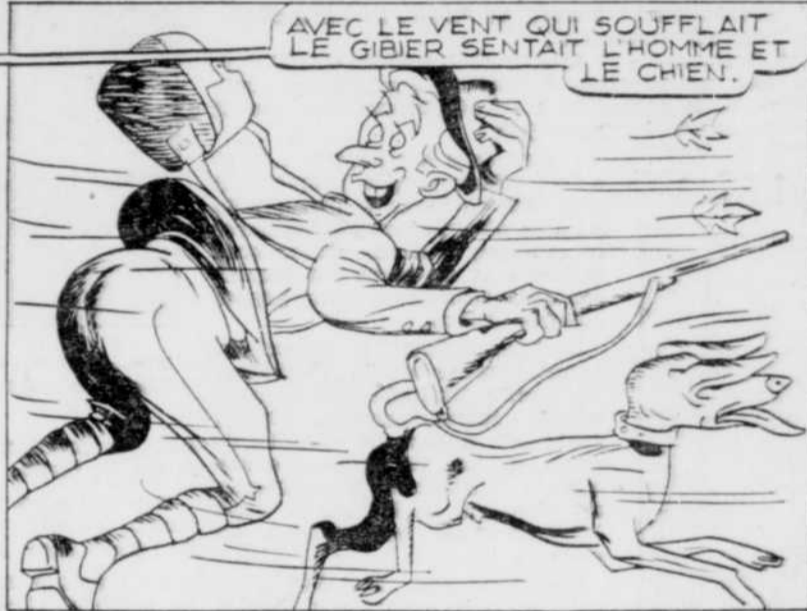
Amoureux de Janine Sarazin qu'il voulait épouser, mais désireux de parfaire ses études sans demander l'aide financière de son père, José faisait application comme surveillant aux Buissonnets, rue Sainte-Catherine. On l'accepta. On lui donna une chambre, des heures de travail et un petit bureau.

C'est ainsi que Ledoux, entre ses cours de l'École Technique, voyait à la surveillance des Buissonnets.

"Certains des élèves étaient plus âgés que moi, mais ils m'écoutaient quand même... J'essayais de les comprendre, et les gars le savaient... Jamais je n'ai eu de peine avec eux. J'avais beaucoup plus de mal à me faire comprendre de mes professeurs de l'École Technique. Ils me traitaient comme si j'avais été un enfant, et cela me déplaisait souverainement. Après quelque 10 mois de cette vie, j'ai tout laissé



Christian peut fouiller partout, mettre le désordre dans toute la maison, Irène et José ne s'en plaignent pas: c'est "leur" enfant... Elle interrompt même son tricot, et lui sa lecture, pour le regarder faire le tanent!



Ecoutez "FOUS COMME BRAC" le mercredi soir, à 8 h. 30, présenté par la Cire Johnson sur les postes
CKVL — CKCV — CHLT — CJSO — CHEF — CFDA — CKLD — CKBL — CHGB

COURRIER de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A :
Ginette Letondal, Lucienne Letondal, Henri Letondal,
Serge Deyglun, Sita Riddez, Fernand Trudel, Paul
Dupuis, Bertrand Gagnon, Denyse St-Pierre.

1—Sita Riddez donne-t-elle des cours de diction et d'art dramatique à des débutants ?

2—Quels sont les artistes qui ont étudié sous sa direction ?

MICHAELA

1—Je vous conseille de vous adresser directement au studio Sita Riddez, situé au numéro 3765, rue St-Hubert, Montréal. On saura, mieux que moi, vous renseigner à ce sujet.

2—La liste complète des noms de ces comédiens et comédiennes serait trop longue à énumérer ici, mais une quantité d'artistes aujourd'hui très populaires ont étudié avec Sita Riddez à qui ils doivent maintenant une grande part de leur succès tant à la radio qu'à la scène.

—★—

1—Qui interprètent les rôles de Marc Bergeron et de Gigi sa femme, dans "Dr Claudine" ?

2—Parlez-moi de ces deux artistes.

MERCI, SUZANNE

1—Ces rôles sont campés respectivement par Serge Deyglun et Ginette Letondal.

2—Serge Deyglun mesure environ 6 pieds. Il a les yeux bruns et les cheveux châtain. Il fit ses études au Collège Stanislas et chez les Révérends Pères du St-Esprit à Limbour, tout près d'Ottawa. Le ski et dans la belle saison, l'automobile sont les sports préférés de Serge. Il écrit des contes, romans et nouvelles pour différentes revues et fait un peu de journalisme. Serge Deyglun est célibataire.

Ginette Letondal est née à Montréal un 27 septembre. Elle mesure 5 p. 5 pces. Elle a les yeux bruns et les cheveux noirs. Dès l'âge de 4 ans elle commença à étudier avec Mme Paquette-Goyette. Plus tard, elle entra au Conservatoire où elle travailla successivement avec Mme Liliane Dorsenn et la regrettée Jeanne Maubourg. Elle a travaillé également pendant deux ans, avec José Delaquerrière, outre le chant; l'articulation et phonétique, accentuation et interprétation générale. Elle a épousé André Roche, le 19 novembre 1948.

—★—

1—Qui interprète le rôle d'Hubert Meunier dans "Métropole", du Dr Bertrand dans "La Rue des Pignons" ainsi que du Dr Boivin dans "Dr Claudine" ?

2—A quels autres programmes peut-on les entendre ?

UNE ADMIRATRICE DE VOTRE COURRIER

1—Yves Letourneau, Jean-Paul Dugas et Jean-Louis Roux campent respectivement les rôles d'Hubert Meunier, du Dr Bertrand et du Dr Boivin.

2—Vous pouvez entendre Yves Letourneau dans "Rue Principale"; Jean-Paul Dugas dans "Jeunesse Dorée", "La Famille Plouffe", "Rue Principale", "Maman Jeanne", "La Louve", "Francine Louvain" et Jean-Louis Roux dans "Jeunesse Dorée", "Rue Principale", etc.

—★—

1—Seriez-vous assez bonne de me dire qui a été nommé boursière du "Choeur de France" pour l'année 53 ?

JACQUELINE

1—Mlle Aline Plamondon a remporté ce titre.

—★—

1—Pourriez-vous me dire si Fernand Trudel est célibataire ?

2—Parlez-moi de lui.

3—A-t-il une amie ?

UNE ADMIRATRICE DE SHAWINIGAN

1—Oui.

2—Fernand est né à Shawinigan Falls un 16 août. Il a fait ses études primaires dans sa ville natale puis s'amena faire un cours classique au Collège St-Laurent; là, il commença à suivre des cours de solfège et de diction. Il chante à la radio depuis 1947.

3—Pourquoi pas...

—★—

1—Pourriez-vous me dire le nom de l'annonceur qui présente chaque soir l'émission "Le Survenant" à CKVL ?

M. L.

1—C'est Bertrand Gagnon.

—★—

1—Me donneriez-vous le nom de trois airs que l'on fait jouer régulièrement dans le programme "La Chronique des Pasquiers" qui passe de 8 h. 30 à 9 h. 00, le mercredi soir à Radio-Canada ?

J'AIMERAIS TANT SAVOIR

1—Ces trois airs sont tirés de la petite suite pour orchestre de Henri Busser. Le thème principal est le 2ème mouvement de la Grande Valse.

—★—

OTTAWA ECT: Le journal de votre ville avait raison quand il a mentionné l'âge de l'artiste en question.

—★—

1—Pourriez-vous me dire qui jouait le rôle de Roger du

programme "Dr Claudine" au poste CKVL, lundi soir le 17 août 1953 ?

1—Ce rôle est habituellement interprété par Paul Dupuis.

—★—

Mlle CARMEN GEOFFROY, CHAMPNEUF, ABITIBI, possède d'anciens numéros de RADIOMONDE, qu'elle vendrait à quiconque désirerait compléter sa collection.

—★—

1—Quels sont les interprètes de Geneviève Martel, Hector Milot, dans "La Rue des Pignons", ainsi que de Charlotte, Manon et Estelle dans "Rue Principale" ?

2—Quels sont les thèmes des émissions "Rue des Pignons", "Jeunesse Dorée" et "Métropole" ?

MARTHA

1—Ces rôles sont interprétés comme suit: Geneviève, Laure Comtois— Hector Milot, Robert Rivard— Charlotte, Janine Sutto— Manon, Yvette Brind'Amour— Estelle, Christiane Delsle.

2—"La Rue des Pignons" a pour thème "Le Prélude" de la suite "Les Comédiens" de Kebelevsky— Celui de "Jeunesse Dorée" est la "Sérénade" de Drla— Pour composer le thème de "Métropole" on s'est servi de quelques mesures d'une symphonie de Rachmaninoff et d'une autre de Howard Hanson, que l'on a fusionnées pour en faire cet arrangement très original. Le thème final, cependant est la "Rhapsody in the Sun".

—★—

1—Andrée Basilières a-t-elle des enfants? Si oui, comment se nomment-ils ?

2—Parlez-moi de Miville Couture.

3—Est-il marié? Si oui, avec qui? A-t-il des enfants ?

NICA

1—Andrée Basilières a une fille qui se nomme Francisca.

2—Miville Couture est né à St-Malachie, Cte Dorchester, un 27 mai. Il est brun, mesure environ 5 p. 10 pces. Très cultivé, polyglotte, il est le prototype du speaker radiophonique et est également parfait comédien.

3—Il est le mari de Luce Violette qu'il a épousée en la Cathédrale de Rimouski, le 26 avril 1940. Ils ont un fils qui se nomme Michel.

—★—

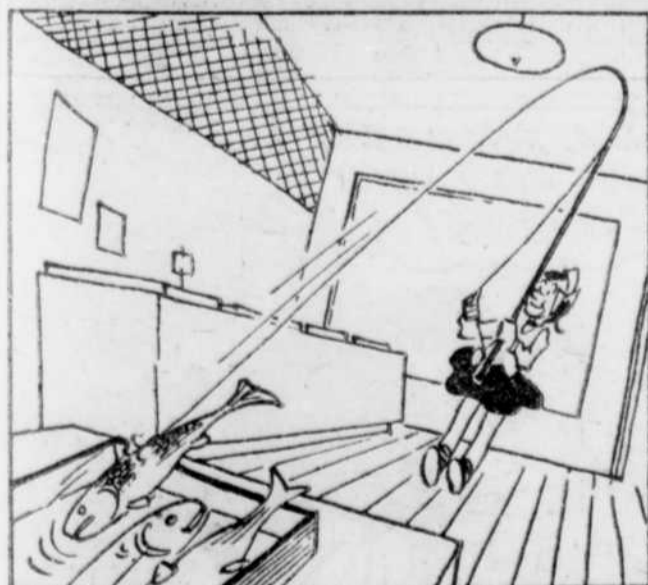
1—Claire Gagnier est-elle mariée ?

2—Quel est le nom de son époux ?

ALICE

1—Oui.

2—Elle a épousé un Monsieur Dionne.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL - CKCV - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF



Ecoutez "Zézette", le vendredi soir à 8 heures 30 aux postes CKVL — CKCV — CJSO — CHEF





En flirtant DANS LES STUDIOS et LES COULISSES

En flirtant dans les studios et les coulisses

Si le signataire de cette chronique avait à donner des prix à la TV, il donnerait une mention d'honneur à Roger Garceau pour son interprétation de "BOBOSSE".

Avant la représentation télévisée de cette pièce, j'avais une frousse du tonnerre qu'il ne puisse sortir du monologue de douze minutes car, si au théâtre l'acteur peut s'en sortir grâce au souffleur, au cinéma en reprenant la prise de vue, à la TV il n'y a rien à faire, si l'acteur a un blanc de mémoire et lorsqu'il s'agit de parler seul, de jouer seul devant les caméras durant douze minutes, cela ne demande pas seulement de la mémoire, mais également du talent et du métier. Garceau nous a prouvé qu'il possédait les trois éléments. Bravo Roger Garceau.

Groulx a commis une seule erreur: il a mal distribué le rôle de l'épouse de Bobosse. La petite débutante qui a joué ce rôle n'était pas à la hauteur des autres interprètes. On sentait qu'elle manquait de métier. De plus, il ne faut pas oublier que les téléspectateurs attendaient l'arrivée de l'épouse de Bobosse depuis plus d'une heure, qu'ils s'étaient fait une image de cette femme et on leur a présenté une enfant! La petite artiste a peut-être du talent mais elle n'était pas assez femme pour le rôle. Ces quelques répliques étaient importantes et Groulx aurait dû confier le rôle à une artiste de métier. Les jolies femmes qui ont du talent ne manquent pourtant pas, pourquoi risquer l'avenir d'une jeune dans un pareil rôle?

Dimanche soir dernier eut lieu la première émission de télévision de IMPROMPTU réalisé par Yvette Pard. Ce programme serait un très bon programme de Radio-Collège s'il avait été plus au point.

Gillette présentera à la télévision, à partir, du 30 septembre prochain à 1 h. 15 de l'après-midi la première partie des séries mondiales de baseball.

Le samedi 3 octobre, les amateurs de Hockey pourront voir la partie "Toutes étoiles" télévisée directement du Forum de Montréal.

Outre les parties de Hockey de la ligue nationale, les fervents du hockey seront bien servis cette année puisque Molson's présentera aux téléspectateurs les joutes des ligues sénior et junior lorsqu'elles joueront à Montréal.

Jeudi le 17 septembre, soit cette semaine, la télévision offrira aux téléspectateurs un reportage sur le Parc Belmont de 9 heures à 9 h. 30. Ce reportage a été fait le jour de la fête du Travail.

Pierre Jallier est un français, comme son nom l'indique. Il arrive de New-York, après une journée en Amérique du Sud. Il serait, d'après des sources généralement bien informées, en vedette soit au Continental soit au St-Germain-des-Prés. Son numéro est original. Pendant qu'il chante, il fait la caricature de la chanson.

Michel Normandin ne décrira pas les joutes de hockey cette saison. Il est de plus en plus question que René Lecavalier écrive le samedi soir les joutes non seulement pour les téléspectateurs mais également pour les radiophiles. L'an dernier nous avons demandé, dans cette vait faire la description tant pour colonne, pourquoi il y avait deux commentateurs quand le même poules radiophiles que pour les téléspectateurs. Cette année, on semble vouloir adopter notre point de vue.

CKAC retransmettra les parties du jeudi soir jouées au Forum. On



ROGER BAULU A CHANGE SA VOITURE, mais non sans hésitation. Amateur de pêche et de chasse, il adorait rouler sa vieille "station wagon", parce qu'elle était commode pour transporter les instruments de sport... et les poissons et les animaux capturés! Mais la semaine dernière, il s'est laissé tenter par cette superbe Chrysler, gros modèle, et l'a échangée contre son "station wagon". Il transportera moins de choses, mais il roulera (dit-il) plus confortablement.

croit que René Lecavalier sera le commentateur.

Depuis mardi dernier, de 9 h. 55 à 10 h. Jean-Louis Gagnon a une nouvelle émission dont le titre est LES NOUVELLES METROPOLITAINES.

Le plus vieux programme radiophonique revient sur les ondes de CKAC. Il s'agit du programme Marrazza qui est sur les ondes depuis plus de 25 ans. On l'entendra le dimanche après midi de 1 h. 30 à 1 h. 45.

Mardi dernier, le poste CKAC a consacré plus de deux heures pour l'ouverture officielle du Club de la Police.

Yvon Blais prépare une nouvelle émission pour la durée des séries mondiales de Baseball. Chaque soir,

il réunira des spécialistes dans ce sport qui discuteront de la partie de l'après-midi.

Jacques Normand ouvrirait incessamment son St-Germain-des-Prés avec sa troupe de camarades. Il paraît qu'ils auront des numéros formidables à présenter aux habitués de la boîte.

Le nouveau programme de "Variétés" de CBF serait confié soit à Marcel Henry soit à Guy Mauffette. Ce programme débiterait vers le milieu d'octobre.

Le dernier désir de Jacques Normand: Se rendre aux Indes. Normand adore les voyages car les voyages instruisent et Jacques adore se cultiver. Espérons qu'il aura la chance de se rendre aux Indes car en voyage Jacques sait profiter

du Dieu Temps pour emmagasiner des souvenirs et il en fait profiter ses amis.

Jean LOUIS

SPECIALITE:
MONTRES
pour écoliers
filles et garçons
chez

W. RIOPEL
902 EST, BELANGER — DO. 064
"Un bijoutier de confiance"



LE COURRIER

de HENRI POULIN



Les fossés que les ans creusent sont infranchissables, car ce que la nature fait, elle le fait lentement mais bien. Elle met le temps à faire un arbre, ou un cours d'eau, ou une montagne. Mais cet arbre, ce cours d'eau et cette montagne sont faits pour durer, quand la nature a achevé son œuvre.

Pour abattre un arbre, il faut tout l'art, la force et les outils du bûcheron; pour mater un cours d'eau, les ingénieurs doivent invoquer la force collective de centaines et de milliers d'hommes, et les éléments les plus résistants que la race humaine ait su combiner. Pour raser une montagne, il n'y a encore rien dans le répertoire du génie. On contourne la difficulté ou on la surmonte, en la survolant.

Dans la vie quotidienne, les mêmes comparaisons se soutiennent. Le gouffre qui sépare les âges est plus dur que le bois franc, plus profond que le plus profond des cours d'eau, plus insurmontable que l'Everest, même. Et plus l'écart est prononcé, moins il est possible d'en concilier les parties. Il n'y a plus qu'à s'y soumettre, en le reconnaissant. La nature n'admet pas qu'on enfrenne impunément ses lois, et son châtement est cruel, pour quiconque s'aventure en dehors de son orbite.

Cher monsieur Poulin, J'ai dix-sept ans et depuis déjà trois mois, j'ai rencontré un voisin qui aura cinquante-sept ans aux fêtes. Il habite à deux maisons de chez nous et lui me connaît depuis que je suis toute petite fille. Mais depuis trois mois, je le connais beaucoup mieux parce que je vais

chez lui assez régulièrement. Il m'a d'abord engagé pour faire son ménage, et maintenant il veut m'épouser.

Mes parents ne veulent pas en entendre parler, parce qu'ils le trouvent trop vieux, mais moi, je le trouve très gentil. Il est très bon pour moi, il me donne toujours des

cadeaux, il ne veut pas que je travaille trop fort.

Je crois que ce serait un bon parti parce qu'il est propriétaire de sa maison, qu'il a quelques milles dollars de côté, et que sa pension va lui être donnée dans quelques années.

Je le trouve très sympathique, il me comprend très bien, et je sais que je pourrais être heureuse avec lui. Mais mes parents m'interdisent de le voir, ils ne veulent même plus que j'aie fait son ménage. Moi, je m'échappe de temps en temps, et quand je dis à mes parents que je sors pour aller aux vues, je vais chez lui pour lui donner un coup de main. Après tout, il est seul et ses enfants sont mariés.

J'aimerais que vous disiez à mes parents, dans votre courrier, qu'on peut être heureux en ménage, même si on n'est pas du même âge...

Mademoiselle, vous avez tort. Vous cherchez la paix, la sécurité,

la protection aux dépens de la vie elle-même. Vous voulez vous condamner à la vieillesse avant d'avoir connu encore la véritable jeunesse. Vos parents ont raison. Ils sont bien avisés de vous interdire même la vue de ce homme, sans parler de sa fréquentation.

Vous avez tort de passer outre à leurs ordres, et vous vous préparez une vie malheureuse si vous n'obéissez pas dès maintenant.

Je ne vous conseille même pas de rompre avec cet homme. Je vous conseille de ne pas le revoir, sans plus d'avertissement.

Trouvez-vous des amis de votre

âge, de votre milieu, vivez votre jeunesse au soleil, et non pas à l'ombre d'un âge déjà mur, non pas au crépuscule de la vie. Vous risquez d'être veuve avant d'avoir été jeune fille, et vous vous vouez à un rôle qui sera toujours au delà de votre talent, celui d'une femme plus âgée que vous ne l'êtes.

Suivez les conseils de vos parents. Ils vous connaissent mieux que moi, ils vous comprennent aussi davantage. Sacrifiez tout de suite cette idée que vous vous faites de l'existence, car l'existence se chargera de vous déromper.

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — **LUNETTES** — REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE

J. A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

STUDIO PAULE JACCOUD
des principaux théâtres de France et de l'Étranger

REOUVERTURE DES

COURS de CHANT
METHODE ITALIENNE

- Opéra
- Opéra-Comique
- Opérette viennoise
- Diction
- Populaire
- Interprétation

Réceptions mensuelles avec audition des élèves
Tous les cours sont enregistrés

3446 ADDINGTON N.-D. G. — Tél.: WA. 9333 à partir de 11 heures a.m.

WILLIE Lamothe
DUKE
SON CHEVAL
ET
RITA
GERMAIN
PAR CHARLES BRUNET



Écoutez "WILLIE LAMOTHE" le vendredi soir, à 8 hres, sur les postes CKVL — CKCV — CHEF — CFDA

GREDA

par Jean Debray

Je ne me souviens pas comment j'étais parvenu dans cet étrange pays de silences aquatiques et de traînées lumineuses. Il n'y avait que sommeil pesant dans la poussière des routes et chuintantes respirations dans les futaies des arbres. J'ai marché longtemps avant de voir des hommes. Bien curieux les hommes de ce pays... Personne ne bougeait et tous semblaient tenir la pause pour un invisible peintre mais il n'en était rien car la lumière voulait que l'on ferme les yeux. C'est peut-être pour cela que je ne pourrai jamais retourner en ce pays et que les choses dont je me souviens sont en désordre. Pour vous parler de Gréda, il me faut découper mes souvenirs comme un film. Un film abandonné par des opérateurs distraits et très fouillis.

— Je m'appelle Gréda, fit la jeune fille en marchant vers moi.

Je ne remarquais que ses yeux profonds et calmes. Les choses de ce pays ont des silences d'aquariums et les yeux de Gréda magnifiaient des pensées intérieures d'une grande paix.

— Tu es nouveau dans le pays. Si je te dis ça, c'est que je vois très bien les étrangers tels qu'ils sont. Tous les autres ne feront pas attention à toi car ils sont plus vieux. J'ai l'âge des explorations, c'est pourquoi je bouge encore. As-tu remarqué que les autres ne bougeaient pas?

— Oui. Si je n'ai pas l'air surpris c'est qu'il n'y a plus de place en moi pour la surprise. Je suis perdu depuis hier soir. Quand je suis descendu de l'autobus, je ne me suis pas reconnu. J'ai du m'endormir et descendre au mauvais endroit.

— Il n'y a pas de mauvais endroit. Il n'y a que de mauvais climat. Tu transportes avec toi les gestes et les habitudes de ton entourage. Ne parlons plus de cette façon car nous dépenserons beaucoup de paroles qui ne situeront rien. Voir sera mieux. Veux-tu de moi comme guide ou préfères-tu marcher seul?

— Je veux bien te suivre mais je ne sais pas encore ce que je vais décider. J'ai beaucoup d'obligations à remplir et le temps dont je dispose est très court.

— Que fais-tu dans la vie?

— Je suis écrivain et je vends mon travail à des agences de presse qui elles le vendent à différents journaux. Est-ce que je peux savoir où je suis?

— Je te demande de ne plus poser de questions et de regarder. Si tu décides de retourner dans ta ville, je te conduirai à l'endroit où tu es descendu de l'autobus. En attendant viens. Si tu parles, tu ne verras plus rien et tes prochaines paroles seront amères. Je n'aime pas l'amertume. Viens...

Gréda me fit un signe, puis elle passa devant moi pour m'indiquer la route à suivre. Il n'y avait pas de routes. Mon dernier souvenir de mon entrée en ce pays se perd dans les plis de la robe que Gréda portait. Je peux dire que Gréda portait une longue robe blanche avec beaucoup de plis. Je cherchais à deviner ses jambes. Je crois que c'est ce travail qui me fit oublier les autres décors.

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

Nous nous sommes trouvés devant une grande maison avec un toit en pente qui faisait glisser de la lumière. La véranda de bambou faisait le tour de cette maison. Là comme ailleurs, le silence vert des arbres et des lumières. Je restais seul devant la maison, Gréda parlait aux deux hommes qui venaient de sortir. Je n'ai rien entendu de ce qu'ils se disaient et je suis presque sûr que leurs lè-

J'aime me tenir sur le marche-pied d'une voiture en marche. C'est pour moi une sensation extraordinaire. Le vent essuie la figure, fait claquer la chemise. Il y a coopération avec la mécanique. Entente et appréhension des aspérités de la route. C'est à peu près le seul endroit où je me sens vraiment glorieux. J'ai cru apercevoir un qual, un bord de plage, des quenouilles mais je n'en suis pas sûr. Le vent brouille

elle quand Gréda fit un signe de la main. Ses yeux me fixaient avec un calme et une sûreté telle, qu'automatiquement je tournais la tête vers le point qu'elle désignait.

Le mur de caisses se brouilla légèrement comme s'il y avait eut conflit de température. Devant moi sur les multiples écrans des caisses, des images obscènes superposées à l'infini défilaient. Jamais un tel déboulement ne s'était opéré en moi.



leurs yeux et les images dansent. Dans ce pays où tout est si calme, cette promenade en voiture me convenait tout à fait. Les gallons d'huile devaient être bien empillés car ils ne bougeaient pas. La dernière image de ce voyage; je me suis approché de mes conducteurs pour leur signifier ma joie mais leur figure était crispée. Ils ne semblaient pas aimer le mouvement. Je crois que cette incompatibilité d'humeur est pour beaucoup dans leur disparition. Après les figures crispées: Rien.

4^{ème} séquence:
J'étais assis sur le marche-pied d'une automobile d'un modèle assez ancien et que l'on voit rarement sur les routes. Même aujourd'hui, après avoir murement réfléchi, médité même sur ces incidents, je ne vois aucun rapport entre la séquence de la maison et la véranda de bambou et cette automobile dont j'ai ouvert la porte.

Je n'avais pas remarqué que les vitres étaient décolorées. Du plancher jusqu'au toit, cette automobile était pleine de gallons d'huile d'olive! Chose encore plus curieuse, cette huile d'une marque très connue — dont je tais le nom comme bon journaliste — marquait que l'on voit partout sur les affiches publicitaires. J'aurais sûrement parlé, demandé une question mais l'auto se mit en marche et j'eus à peine le temps de saisir le cadre de la porte afin de me maintenir sur le marche-pied. Les deux hommes de tout à l'heure conduisaient. Je dis les deux hommes... Je devrais dire les mêmes yeux car physiquement, ils étaient autres.

J'avais l'impression d'être vidé soudainement de toutes mes inhibitions... La déroute, la fuite éperdue d'une armée de passions inassouvies, de désirs comprimés. Puis, ce fut un lointain bourdonnement et je compris que la trempe sonore déclencherait la dernière soupape. Vertiges des sons étouffés, vertiges des plaintes, vertiges des râles, vertiges...
5^{ème} séquence:
Le chaland coulait avec l'eau morte de cette grande et paresseuse rivière. Ma main traînait à l'eau et les herbes vagabondes venaient chatouiller mes doigts. Il y avait un froid sur ma bouche. Mon bras droit était engourdi. J'ouvris les yeux sur un paysage sans fin entre des cils mi-clos. Gréda avait un baiser de statue, un baiser de lecture, un baiser plein d'éternité.

— Tu t'es donnée à moi Gréda?
— Non, mon geste n'aurait rien donné car tu étais trop plein d'autres gestes... Maintenant tu n'as plus envie de moi et mon baiser n'est rien. Maintenant je sais... Quand les hommes de ton pays n'ont plus de passions, plus de désirs, plus de haines, ils ne peuvent plus aimer. Ils vous faut souffrir et gémir pour être heureux ou alors dominer et faire souffrir et gémir. Mais tu as parlé, je crois que c'est fini.

— Gréda, tu n'es qu'une pierre! tu n'es pas une femme... Peut-être est-tu toutes les femmes à la fois, je ne sais pas, mais je sais que j'aurais pu t'aimer, te prendre! Tu as fait de la magie et tu m'as rendu indif-

férent mais ton charme ne peut durer...

— Je ne t'ai pas rendu indifférent, je t'ai placé devant toi-même. Quand tu t'es vu débarrassé de tout, tu as été heureux. Mais presque aussitôt tu as voulu te réhabiliter de passions et de souffrances, tu...

— Gréda, je suis un homme!

— Oui. Tout est à recommencer... Je t'aime. Veux-tu apprendre à aimer dans le calme et la douceur? Veux-tu te revoir?

— Non. Je veux t'aimer avec la force de tout moi-même. Pas comme les statues érotiques, pas comme les hommes de ta contrée! Je veux que tu connaisses l'amour, Gréda! Je sens que tu ne m'as pas complètement dévoué de ma force je sens que je renais. Je n'aime pas la pureté dont tu parles. Je n'aime pas tes yeux calmes et sans reflets... Je veux voir briller dans tes yeux l'éclat de la vie que se donne, qui reçoit qui souffre, qui aime!

— Tu n'as pas compris.
Je me souviens d'avoir vu Gréda se laisser glisser dans l'eau et disparaître sans un bruit.
6^{ème} séquence:

Le courant avait une force assez extraordinaire puisque le chaland glissait très vite. Des arbres passaient, la barge courait comme un ruban gris et vert. Je me souviens qu'à ce moment là, je n'avais aucune peine et pour être vrai pas le moindre souvenir de Gréda. Jamais de toute mon existence, je ne pourrai retrouver l'étrange sentiment d'indifférence et de non-anxiété que je vécu pendant cette descente de la grande rivière. Je ne sais trop comment, mais je me suis surpris à tenir un avion et à guider le chaland! Mon geste avait quelque chose de tellement inutile et enfantin que j'éclatai de rire. Le courant devint remous, mais véritables cascades. La grande embarrasation oscillait, se soulevait et glissait dans un tourbillonnement sur l'eau bouillonnante.

L'eau avait des yeux. Des yeux avides qui roulaient et regardaient de tous les côtés. Dans l'eau verte de ce pays, il y a la crasse de toute son humanité. Les vagues ont des rires interminables, rageurs, cyniques, frileux. Oui, frileux pour ceux qui les écoutent. Que dire des cascades? C'est elle qui vient à nous! et de la chute qui vient devant.

L'haleine du gouffre ressemble à la nôtre. Des vapeurs, des promesses, des chateaux lointains, mais le bruit sec des dents casse tout! Je suis happé par les mâchoires de cette chute. Dans les glu-glu de satisfaction, des bruits de caisses écrasées et des rots de fer blanc... J'ai compris les silences de Gréda et la zèle morbide de ses aspirations. Une peau sur mes yeux... Les volets du batracien ont les charnières qu'on leur suppose. Je peux en parler car je sais, je les ai eu, je les ai maniés, ces volutes d'huile d'olive! Dans l'huile d'olive; des rêves jaunes, tenaces et paresseux, des rêves sordides de morts. Il faut vivre un rêve de mort pour vouloir vivre. Mes mains ont glissé sur les berges dédaigneuses, les quenouilles lubriques, les pierres molles...

Sortir de ce collant marécage, saisir mes mains aux poussières arides de la terre! Combien de temps ai-je glissé dans ce pétrin gluant?
7^{ème} séquence:
J'étais couché sur un fouilli de racines. Partout, des petits bisons

(Suite à la page 18)

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le mercredi soir à 9 heures sur les postes CKVL, CKCV et CFDA

GREDA

(Suite de la page 17)

et des arbres aux chevelures raides. L'ombre bouche les trous car dans les forêts de ce pays l'horizon est à portée de la main. Entre les arbres respire l'horizon. Ils sont venus rapidement. Pas nombreux au début, mais ça n'a pas été long. Ce fusil me paraît bien inutile et d'un calibre incompatible à l'usage que je vais en faire. J'avais raison. Le premier coup a le bruit d'une branche cassée. Le loup blanc s'arrête surpris de voir tout ce sang lui couler sur le museau. Le loup a un trou dans la tête. Il est si près de moi que je neux très bien voir la blessure. Un autre oeil entre les autres. Un oeil rougis et enflé par en dedans.

Ce loup ne bouge plus mais hurle. Les autres lui répondent et je les vois se presser autour de leur camarade. Tous ces hurlements m'agacent car ils semblent sortir de cette blessure, cette blessure qui pleure en rouge, cette blessure qui est un oeil, l'oeil de Gréda!!! Tous les yeux de ce pays sont les yeux de Gréda, les silences de ce pays sont les silences de Gréda. Gréda n'a pas de souffrance pas d'envie, pas de vie, pas de plaintes. Ces loups blancs ont tout ce que Gréda n'a pas "plus les yeux". A ce moment, j'aurais aimé être attaqué par ces loups. La non-violence me pèse encore plus que tout. Je me souviens avoir beaucoup souffert de l'inertie effarante des gens et des bêtes de ce pays. J'ai hurlé plus fort que toute cette meute. J'ai tiré plusieurs chargeurs et j'ai fait des yeux dans toutes ces têtes. Ils n'ont pas bougé et j'ai sur les lèvres le froid du baiser de Gréda, ce baiser de statue, ce baiser épouvantable d'être absent d'être mystiques, d'être que les savants appellent "frigides".

Cette longue course dans la forêt! Cette course dont je garde encore aujourd'hui, maleré toutes les années passées, une si grande fatigue. Dois-je vous parler de cette course? Non, non, car les horizons entre les arbres vous ont tout dit. C'est au moment où je croyais ne plus sortir de ces portes ouvertes sur d'autres que j'ai compris les mots que Gréda m'avait dit sur la route: "Je te demande de ne plus poser de questions et de regarder. Si tu décides de retourner dans ta ville, je te conduirai à l'endroit où tu es descendu de l'autobus. En attendant viens. Si tu parles, tu ne verras plus rien et tes prochaines paroles seront amères. Je n'aime pas l'amertume. Viens."

Gréda! tu n'avais que des yeux. La lumière de ton pays n'est que regard. J'ai fait des yeux aux loups, j'ai arraché les polypes d'huile dans le marais gluant. J'ai regardé mon moi sur les écrans des caisses, j'ai craché dans les yeux de la rivière. Tous ces regards sans ponctuations, sans cils. Ces yeux ouverts sur les écrans de vos climats. Gréda, j'ai tout vu! J'ai tout vu! Mais je suis un homme d'un autre monde et il me faut fermer "mes" yeux pour voir.

Fumées... fumées bleues des voyages dans un autobus mal scellé. Les passagers toussent et leur cou se gonfle d'efforts pour ouvrir les fenêtres. Fumées de maotout, sommeil de lourdeurs, réveils drogués aux sept arrêts du parcours. Dans les vitrines de ma ville les objets ont des noms et les lunettes GREDA sont annoncées "en réduction".



Tous les auditeurs reconnaîtront ici ESTELLE MAUFFETTE, l'inimitable interprète du rôle de Donald dans "Un homme et son péché", le populaire radio-roman de Claude-Henri Grignon, entendu au réseau Français de Radio-Canada, tous les soirs, du lundi au vendredi, à 6 h. 45. Malgré la vie difficile que lui fait son exécrable mari Séraphin, Donald, en femme toujours soumise, réussit parfois à sourire.

"Faust" à la Télévision

Ce n'est pas tâche facile que de préparer et de monter, pour la télévision, un opéra du grand répertoire: à date, l'entreprise n'avait pas encore été tentée à CBFT (on s'était attaqué à des œuvres de moindre ampleur comme *Le Téléphone*, *In a Garden*, *Down in the Valley*; on avait aussi abordé l'opérette avec *Le Pays du Sourire*). Mais dimanche prochain, le coup sera donné et l'étape franchie... alors que l'immortel *Faust*, de Charles Gounod, entièrement réalisé dans les studios de Montréal après de rigoureuses répétitions et de minutieux préparatifs, sera transmis en direct, simultanément, aux trois postes du réseau de télévision de Radio-Canada — avec des artistes de grande classe dans l'interprétation des principaux rôles.

Irene Salemká, soprano, (Marguerite), Pierre Boutet, ténor (Faust), Yoland Guérard, basse (Méphisto) et Jeanne Desjardins, soprano (Dame Marthe) tiendront en effet la vedette. Pour Mlle Salemká, ce sera la première fois qu'elle interprétera le rôle de l'héroïne de *Faust*. Mais il n'en sera pas de même pour ses trois camarades, puisque Pierre Boutet a déjà chanté le rôle-titre à Toronto, sous la direction de Hermann Geiger-Torel; que Yoland Guérard a joué les Méphistos en Europe, notamment à l'Opéra de Lyon; et que Jeanne Desjardins a maintes fois été Dame Marthe à Montréal même, aux côtés de plusieurs artistes du Metropolitan.

Outre ces artistes, la présentation de *Faust* comprendra un chœur de 16 voix et un orchestre de 35 musiciens. C'est à Jean Deslauriers qu'a été confiée la direction musicale de l'émission. Pierre Mercure, le réalisateur, a confié la partie mise en scène de la production à Irving Guttman — un spécialiste en la matière qui assistait Geiger-Torel à monter *Roméo et Juliette* pour les Festivals de Montréal, l'an dernier, et qui plus récemment faisait la mise en scène du *Consul*, de Gian-Carlo Menotti, à Cornwall.

Les décors seront signés Pierre Delanoé et la direction technique sera de Jean-Louis Huard.

Faust, inspiré de l'oeuvre de Goethe (première partie), avec paroles de Jules Barbier et de Michel Carré, fut tout d'abord écrit par Gounod sous forme d'opéra-comique et créé sur la scène du Théâtre-Lyrique le 18 mars 1859; puis repris sous forme de grand opéra à l'Académie Impériale de musique, le 3 mars 1869.

L'oeuvre comporte cinq actes, mais ils ne seront pas tous donnés à la télévision, car inévitablement, certaines scènes dépassent les cadres du studio. L'essentiel, l'unité d'action, sera cependant conservé. Et somme toute, explique le réalisateur Mercure, bien peu sera retranché de l'opéra — puisque la version intégrale ne dure qu'un peu plus de deux heures, et que l'émission de TV durera quatre vingt dix minutes (de 9 h. 30 à 11 h. p.m.).

Les scènes données seront les suivantes:

Au premier acte, la scène du laboratoire du Dr Faust, où celui-ci,

harcélé par le doute et songeant au suicide, invoque Satan qui lui apparaît bientôt sous l'aspect de Méphistophélès.

Faust demande au Diable de lui rendre la jeunesse et de lui faire jouir des plaisirs terrestres. Méphisto, y consent, à condition que Faust s'engage à le servir dans l'autre monde. Pour le décider, il lui fait entrevoir une charmante jeune fille, Marguerite. Faust signe le pacte et renait sous l'apparence d'un fringant gentilhomme.

Viendra ensuite la scène du jardin de Marguerite, avec la cavatine de Faust (*Salut! demeure chaste et pure*), la ballade de Marguerite (*Il était un roi de Thulé*), l'air des Bijoux, l'amusant quatuor avec dame Marthe et Méphisto, et le duo Faust-Marguerite.

Puis la scène de l'église, qui forme le 2e tableau du 1er acte. Marguerite prie, et Méphisto, invisible, murmure à son oreille d'amers reproches et des menaces qui la terrifient; Marguerite s'évanouit.

La scène de la prison vient ensuite. Marguerite est condamnée à mourir par la main du bourreau. Arrivent Faust et Méphisto. En se hâtant, Faust peut faire sortir la malheureuse et l'emmener.

Enfin, la scène finale: Marguerite réveillée par la voix de Faust, s'exalte au souvenir de leur amour. Méphisto paraît et insiste pour un départ immédiat. A la vue du démon, la pauvre condamnée frissonne et rien ne pourra dès lors la décider à partir. (Trio final: *Anges purs, anges radieux!*) Marguerite s'effondre: "Maudite... triomphe Méphisto. Sauvée!" clament les voix d'en-haut, cependant que l'âme de Marguerite monte au ciel dans une apothéose.

Où l'on voit donc que la scène de la Kermesse ne sera pas incluse dans la présentation télévisée de *Faust*, ainsi que la Nuit de Walpurgis; mais celle-ci est d'ailleurs fort souvent omise, même dans les représentations scéniques de l'opéra.

Cette présentation de Radio-Canada tiendra lieu de théâtre, dimanche soir prochain, dans la programmation hebdomadaire de CBFT. Ce sera le premier opéra présenté de Montréal, mais non pas le seul. Pierre Mercure projette de télédiffuser par la suite *Le Barbier de Séville*, et peut-être aussi *L'Heure Espagnole*.

Télévision et Rediffusion



DIMANCHE, 20 SEPTEMBRE

- 2.00-4.30—Football
Alouettes vs Ottawa
- 4.30-5.00—Documentaire
en anglais
- 5.00-5.30—Programme pour
enfants (en anglais)
- 5.30-6.00—Pépinot et Capucine
- 6.00-7.30—Musique
- 7.30-8.00—Fighting Words
- 8.00-9.00—Toast of the Town
- 9.00-9.30—Impromptu
- 9.30-11.00—Faust — opéra de
Gounod
- 11.00-11.30—Aux quatre coins
du monde

LUNDI, 21 SEPTEMBRE

- 3.00-5.00—Musique
- 5.00-5.30—Club des 16
- 5.30-7.30—Musique
- 7.30-7.45—Film français
- 7.45-8.00—Sur les routes
de France
- 8.00-8.15—L'Actualité
- 8.15-8.30—Vous êtes témoin
- 8.30-9.00—Les Jeunes années
- 9.00-9.30—Holiday Ranch
- 9.30-10.00—Foreign Intrigue
- 10.00-11.00—Studio One

MARDI, 22 SEPTEMBRE

- 3.00-5.00—Musique
- 5.00-5.30—Programme pour
enfants — anglais
- 5.30-7.30—Musique
- 7.30-7.45—Prends la route
- 7.45-8.00—Variétés musicales
- 8.00-8.15—CBC Newsreel
- 8.15-8.30—Télé-Sports
- 8.30-9.00—CBC Playbill
- 9.00-9.30—Film anglais
- 9.30-11.00—Long métrage français

MERCREDI, 23 SEPTEMBRE

- 3.00-5.00—Musique
- 5.00-5.30—Le Grenier aux images
- 5.30-7.30—Musique
- 7.30-8.00—Football McGill
- 8.00-8.15—L'Actualité
- 8.15-8.30—Rencontre
- 8.30-9.00—Film français
- 9.00-10.00—Lutte
- 10.00-10.30—Au carrefour des mots
- 10.30-11.00—L'Inéffable M. Triquet
—Ballet

JEUDI, 24 SEPTEMBRE

- 3.00-5.00—Musique
- 5.00-5.30—Robin Hood
- 5.30-7.30—Musique
- 7.30-8.00—Favorite Story
- 8.00-8.15—CBC Newsreel
- 8.15-8.30—View the Clue
- 8.30-9.00—Conférence de Presse
- 9.00-9.30—Danse solitaire — film
- 9.30-10.30—Concert Promenade
- 10.30-11.00—Film anglais

VENREDI, 25 SEPTEMBRE

- 3.00-5.00—Musique
- 5.00-5.30—Small Fry Frolics
- 5.30-7.30—Musique
- 7.30-8.00—Programme d'enfants
(en anglais)
- 8.00-8.15—L'Actualité
- 8.15-8.30—Télé-sports
- 8.30-9.30—Children on Trial — film
- 9.30-11.00—Rue de Friponne
—théâtre

SAMEDI, 26 SEPTEMBRE

- 2.00-2.30—Documentaire — anglais
- 2.30-5.00—Football
Ottawa vs Toronto
- 5.00-5.30—Tic-Tac-Toe
- 5.30-7.30—Musique
- 7.30-7.45—Cruise to Europe
- 7.45-8.00—What's the Record
- 8.00-9.00—Jackie Gleason Show
- 9.00-9.30—Corridor sans issue
- 9.30-11.00—Long métrage français

LA DANSE EMBELLIT LA VIE

Ontre l'agrément qu'elle procure, la danse est le seul art dont la parfaite exécution ajoute un charme à la personnalité en lui donnant une allure de distinction et de noble élégance, ce qui constitue, à la vérité, un puissant atout chez les adultes, et contribue au développement naturel physique chez les enfants.

DIMANCHE, 20 SEPTEMBRE

- 5.00-5.15—Beachmasters
- 5.15-5.30—Au gré des ondes
- 5.30-6.00—Skull & Crown (1)
- 7.15-7.30—Musique
- 7.30-7.45—Pour les enfants sages
- 7.45-9.30—"Diamant de 100 sous"
avec René Dary et
Suzy Carrier
- 9.30-9.45—Meet the Victim
- 9.45-10.00—Les grands maîtres
de la musique
- 10.00-10.15—People & Places
- 10.15-10.30—La belle époque
- 10.30-10.45—Meet the artist
- 10.45-11.00—Beat the Experts

LUNDI, 21 SEPTEMBRE

- 4.00-4.15—Musique
- 4.15-4.30—Randonnée champêtre
- 4.30-5.00—Skull & Crown (2)
- 7.15-7.30—Musique
- 7.30-7.45—Children's Bedtime
- 7.45-9.00—Film anglais
- 9.00-9.10—Santé et sécurité
- 9.10-9.30—Cité ardente
- 9.30-11.00—Film français

MARDI, 22 SEPTEMBRE

- 4.00-4.15—Musique
- 4.15-4.30—La science pour tous
- 4.30-5.00—Skull & Crown (3)
- 7.15-7.30—Musique
- 7.30-7.45—Pour les enfants sages
- 7.45-8.00—Voyage imaginaire
- 8.00-9.30—"9 garçons, 1 coeur"
avec Edith Piaf, Com.
de la Chanson
- 9.30-9.45—ITL wind
- 9.45-10.00—Platform Posture
- 10.00-10.30—Way of a field
champion
- 10.30-11.00—Gypsy melodies

MERCREDI, 23 SEPTEMBRE

- 4.00-4.15—Musique
- 4.15-4.30—Bon pied, bon oeil
- 4.30-5.00—Skull & Crown (4)
- 7.15-7.30—Musique
- 7.30-7.45—Children's Bedtime
- 7.45-7.55—Les merveilles
de la nature
- 7.55-8.00—Les actualités
françaises
- 8.00-8.15—Knockout thrills
- 8.15-8.30—Fatal story
- 8.30-9.45—Film français
- 9.45-11.00—"Major Barbara"

JEUDI, 24 SEPTEMBRE

- 4.00-4.15—Musique
- 4.15-4.30—Mail goes through
- 4.30-5.00—Mon pays, mes amours
- 7.15-7.30—Musique
- 7.30-7.45—Pour les enfants sages
- 7.45-8.00—Le droit au travail
- 8.00-9.30—Haut le vent
- 9.30-9.45—Week end pass
- 9.45-10.00—Diana in Africa
- 10.00-10.15—Minute Opera
- 10.15-10.30—Shark on the line
- 10.30-11.00—A vous mesdames

VENREDI, 25 SEPTEMBRE

- 4.00-4.10—Musique
- 4.10-4.30—Votre avenir
- 4.30-5.00—Les aventures de l'ouest
- 7.15-7.30—Musique
- 7.30-7.45—Children's Bedtime
- 7.45-8.00—Vive la chasse,
vive la pêche
- 8.00-8.15—Fabulous Pearl
- 8.15-9.30—Film français
- 9.30-11.00—Film anglais

SAMEDI, 26 SEPTEMBRE

- 5.00-5.20—Le cercle des
jeunes naturalistes
- 5.20-5.30—Gene Autry sings
- 7.15-7.30—Musique
- 7.30-7.45—Pour les enfants sages
- 7.45-9.00—"Rose de la mer"
- 9.00-9.30—Connaissez-vous
vos industries
- 9.30-10.45—Film anglais
- 10.45-11.00—Kalflo in the back

La danse fait aussi apprécier davantage la musique; elle crée, en fait, un nouvel intérêt pour tous les arts: littérature, peinture, et tout ce qui concourt à embellir la vie.

Le "Park Dance Studio" conduit les classes pour tous genres de danses classiques et populaires, se spécialisant dans le ballet comme complément d'éducation pratique pour petits et grands. Pour plus amples renseignements s'adresser à Mlle H. Pagé, en signalant CAJumet 7041.

Constipation!



35¢ la boîte, 3 pour \$1.00

de MIDI à QUATORZE heures

avec HENRI POULIN

Mes lecteurs assidus m'ont manqué la semaine dernière. J'en prends toute la responsabilité.

J'étais de mauvaise humeur, en écrivant, puisque je venais de voir à la télévision, le programme anniversaire. Cela n'était pas fait pour mettre un vieux de la vieille en humeur.

Malheureusement, il faut toujours plus de temps pour écrire de la copie désagréable que pour chanter des dithyrambes.

J'ai mis tant de temps à écrire mon Midi à Quatorze heures, que je me suis cassé le nez sur la porte de l'atelier: Le journal était fini.

Studio MICHELLE PERRAULT

Ballet:
Maintien
Pose
Plastique



- Danses de caractères
 - Castagnettes
 - Claquettes
 - Diction française
 - Phonétique
 - Art dramatique
- Solfège, Chant, Piano
Préparation à la scène, à la radio et télévision
REOUVERTURE 8 SEPT.
ENFANTS ET ADULTES
Professeurs compétents et réputés
103 E., Bélanger - CA. 3631

lorsque j'ai eu fini.

Au fond, j'en suis bien content. Cela m'a fait un nombre considérable d'ennemis de moins, puisque chaque artiste, comédien, chanteur, réalisateur ou fonctionnaire de Radio-Canada, dont on ne dit pas que du bien, devient automatiquement une victime, donc un ennemi.

J'oublie les détails, mais je me souviens de n'avoir pas aimé le programme anniversaire.

Cela ne veut pas dire que je n'aime pas la télévision. Je n'ai pas le choix. La télévision est le royaume des enfants, et dans le foyer où les enfants fleurissent, la télévision est la rosée.

Et les enfants sont des critiques tellement plus honnêtes que les grands.

Quand ma fille me dit: Pouah, c'est un vieux film français.

Je comprends que le temps est venu de l'envoyer se coucher ou de jouer au parchési. La télévision moche est encore moins intéressante qu'une partie de parchési.

Il doit s'en vendre beaucoup de jeux de parchési, depuis le début de l'été.

Chez nous à CKVL, c'est la métamorphose de l'automne: Les auditeurs s'y perdent, mais les ratings y gagnent.

Mon cher Rufi

J'arrive de voyage et suis un peu "débordé", je regrette l'incident "Odanac" et me permettrai de vous écrire mon opinion sur tout cela la semaine prochaine.

Jacques NORMAND

Claudine a prit le bord du Survenant, en se concentrant en une heure, au lieu de cinq quart d'heures. Le mardi.

Le vieux Jérôme s'est enrichi de la famille Bélair, et tombe le lundi.

Jouez Double devient le Téléphone sonne pour la même raison, mais reste le lundi.

Et le reste de la semaine reste à voir.

Il paraît qu'on hésite encore à abandonner Molson, le lundi 9 heures. Pourvu qu'on hésite pas trop longtemps. Ce serait dommage de perdre cette tradition radiophonique.

Ceux qu'on aime continuera de se faire aimer, car le cœur suit sans égard aux longueurs d'onde.

On pleurera l'absence de Radio-Canada qui ne doit pas reprendre la vedette du mercredi soir.

Mais les larmes s'assècheront quand on saura que mon émission préférée y reste, dans cette période. C'est une consolation.

Les auditeurs pourront au moins pleurer pour une bonne raison, surtout quand ils seront tristes, les Secrets de la Vie avec

HENRI POULIN



"Goûtez à la joie de vivre" avec

LA BIÈRE MODERNE

Quand vous vous détendez, détendez-vous avec Brading... la bière pour les "moments heureux"... brassée parfaitement, conservée parfaite par le procédé de brassage moderne de Brading.

BRADING

LA BIÈRE À LA saveur parfaite

Encouragez nos annonceurs

JULIETTE BELIVEAU



Une lettre de Jean Rafa en 'Argomuche' et une réponse dans le même style...

par: *Hughette Proulx*
dite: "Bonne Bouille".

En mars dernier, je recevais, à Paris, une lettre fort "sympa", écrite dans le plus pur style de Paname, par le camarade Jean Rafa. A cette époque lointaine, mon éducation en cette langue alerte et propre aux "gens du milieu" étant encore très incomplète, je remis à plus tard le soin de répondre à l'animateur du "Casino de la Chanson". Vouant le faire bénéficier, comme il se doit, de mon nouveau savoir, je me permets aujourd'hui à mon tour, de venir lui "causer" en douce.

Afin que les lecteurs se retrouvent dans tout ceci, je publie d'abord son mot, et lui fais ensuite savoir de quel bois je me chauffe, désormais.

Montréal, le 17 mars 1953.
Ma chère Hughette,

Ici on fête la Saint-Patrice, ce dont tu dois te foutre allègrement à Paname. Alors vieille branche, t'es fortiche en argomuche? Est-ce que t'en files un rayon à la Sorbonne ou bien passes-tu ton temps à siroter des punches à la Rhumerie Martiniquaise? Si tu passes au "Bouillon" rue de Bucy donnes-leur le bonjour de ma pomme.

Quand est-ce que tu vas aller t'agiter les arptions au guinche de mes potes? Hein... au "Tourbillon" quoi? Alors gigot, tu décarres du métro à Stalingrad, tu demandes la rue de Tanger, là tu repères le Tourb... Tu demandes à voir Lolo et tu te présentes. Au 4e coup de blanc, tu seras dans la course et y a des mecs à la redresse qui vont te faire tourbillonner le tralala. Que! papier dans "Radiomonde" et en argot en vrai... en chouette. Salut la même, je t'en serre cinq.

Bonjour à tous les potes,
(signé) Jeannot, le Canayen.

Montréal, le 14 septembre 1953.
Salut et fraternité p'tite tête:

Après m'être esbigné les mirettes à déchiffrer tes anglaises, je me suis ratiboisé les tiffes, question d'être à la hauteur, et j'ai décanillé de ma carrée, en direction du "Tourb".

Ça c'est passé, comme dans la chanson de Chevalier, un dimanche, ou qu'y'avait du bleu pardessus les toits, et la canicule du mois d'août, dans tous les coins de Paname.

Une fois sur place, j'ai demandé à voir "Lolo", comme tu me l'avais indiqué. Mais le grand Julot (tu sais celui qu'à les pieds plats), m'a signifié que l'patron s'était barré en douce. La raison? Mossieur, ayant quelque part un vieux bas de laine, avait décidé que, comme les genses d'la haute, il pouvait, lui aussi, s'offrir la Côte d'Azur. Le cap d'Antibes s'est donc enrichi cette année d'une recrue!

Par ailleurs, Paulo, qui a failli être accommodé à la sauce piquante par un mec du côté d'la Villette était là, avec la belle Suzy. Paulo est toujours gaillard, mais le mec d'la Villette lui a eu moins d'veine. Il a été soufflé par les roublards et ballonné à la pointue. Il paraît qu'une femme l'aurait donné. Moi j'serais des files, que j'sais bien, qui, j'engagerais comme poulet... Avec les bijoux que la même Lulu possède... Je l'ai z'yeutée tout le temps que j'ai été à Mince alors! Ça c'est bate, c'est pas du toc!

Dois-je t'avouer que quand j'suis entrée au Bal, je n'étais pas particulièrement rassurée? Affaire d'une donner d'la contenance, j'ai cambré tout sec mon bérêt sur mon oeil, j'ai serré d'un cran ma ceinture et j'ai salué la compagnie. Heureusement pour moi, Lola, la femme de chambre de mon hôtel, était au bar à s'en jeter un derrière la cravate. Elle était en compagnie de son Jules, André, qui pour une fois, avait mis les pieds dans la place. "Surtout, a dit celui-ci à Totor le barman, verse-moi un verre qui ne contienne pas d'essence de parapluie. Et tâche de tenir en respect ton estaffion qui se ballade sur le zinc, comme une patineuse sur une surface glacée." Mais Totor était trop occupé à regarder dévaler les belles pépés dans la rue, pour prendre garde à ces mots. Quand il vit passer Plofloche (qui marche en branlant son popotin d'une manière éstravagante), il s'est écrié avec véhémence: "M... avec un p'tit caporal pareil, qu'est que je ferais comme service militaire dans l'armée d'la république! Ce que ça doit bien travailler, ça l'soir au cinéma!"

Sa réplique s'est perdue, car à

ce moment-là, est arrivé Armando, (tu sais le gigolo qui se donne comme Argentin). A son bras se trouvait une rombière, pleine aux as, à ce qu'il paraît. "Allons étranger une grande fille", lui a-t-il murmuré tendrement. Du coup, je me suis sentie verdier. Mais Lola m'a vivement rassurée: "Dans votre langue, ça signifie allons boire une



JEAN RAFA

bouteille, Mlle. Rien à craindre ici, on n'est pas des étrangereurs!

La rombière, elle qui était plus à la page, n'a pas semblé aimé que Julot la reluqua et fit entendre une voix sifflante pour dire: "Qu'est-ce qu'il a ce panté à me fioler?"

"LA MINE D'OR" DE RETOUR A CKAC

Mardi soir dernier à 8 h. 30 "La Mine d'Or" reprenait ses activités à l'antenne de CKAC pour une autre saison. Le plus populaire programme-questionnaire, dont Roger Baulu et Michel Noël sont les animateurs, débutait de façon spectaculaire en offrant dès la première émission \$1.812 pour la fameuse question "ferblantine".

Plusieurs item assurent le succès de ce questionnaire du mardi. L'as des animateurs, Roger Baulu reçoit les concurrents au micro, les questions ne sont jamais banales et l'argent est largement distribué pour les bonnes réponses. La présence du grand argentier Michel Noël ajoute à l'entrain de cette demi-heure.

Tout le monde s'amuse à ce questionnaire. Dans leur hâte de vouloir gagner, les concurrents ont déjà prêté à des découvreurs célèbres des intentions qu'ils n'ont jamais eues. Ils ont mis dans la bouche de personnages en vedette, des déclarations douteuses, et quoi encore. La science n'est pas le lot de tout le monde, mais la chance est le lot de tous. Il est toujours possible que la question porte sur un domaine connu du concurrent.

A "La Mine d'Or" le questionnaire est un heureux prétexte pour distribuer beaucoup d'argent. Notons toutefois que le "gros lot" est réservé aux participants de l'extérieur et non aux concurrents du studio. C'est une invitation aux radiophiles d'adresser chaque semaine, autant de lettres qu'ils le désirent à "La Mine d'Or" — Montréal, en avant soin d'inclure la preuve d'achat nécessaire.

Qu'on se le dise, pour un heureux divertissement, le mardi soir à 8 h. 30 c'est "La Mine d'Or" à CKAC qu'il est bon de syntoniser.

"De quoi? De quoi?" a rétorqué Julot. J'aime pas beaucoup qu'on m'fionne. Et faudrait pas qu'on m'la fasse à l'oseille hein?"

Là-dessus, grand silence de la foule. Le bel Armando entre autres qualités, n'est pas bagarreur!

Et Toni et ses chahutteurs, ayant fait leur apparition, tous les aminches y allèrent d'un pas de danse.

Le soir, les paluches en éventail, bien au chaud dans mon palace, je me suis remémorée... cette journée mémorable et en ai souri.

Oh! j'oubliais de te dire que, depuis que tu t'appelles "Jeannot le Canayen" les potes, eux, te considèrent comme un renégat et t'en veulent fort. Ils t'ont connu comme "Jeannot-les-Grandes-Feuilles" et tiennent à cette appellation, qui leur rappelle un copain, un vrai, un dur, un régulier.

A mon tour je te serre la pince et à la revoyure

Hughette Proulx,
re-baptisée: "bonne bouille"
par tes ex-amis.

P.S.—On est prié de référer à Cra-pouillot, édition dictionnaire d'argot, ou à Rigaud, pour comprendre certaines expressions jugées trop peu familières!



La nouvelle Mme FRANÇOIS GASCON (née Monique Miller) pose avec ses parents quelques minutes avant son mariage. Le bonheur lui va bien et Monique n'a jamais été si jolie.

En vedette lundi soir prochain à 8 h. 30

ROLLANDE DESORMEAUX, diseuse,
ROBERT L'HERBIER, baryton.

Animateur: ALAIN GRAVEL

Orchestre: NICK MARTIN

Annonceur: JEAN JONCAS

Réalisateur: MAURICE THISDEL

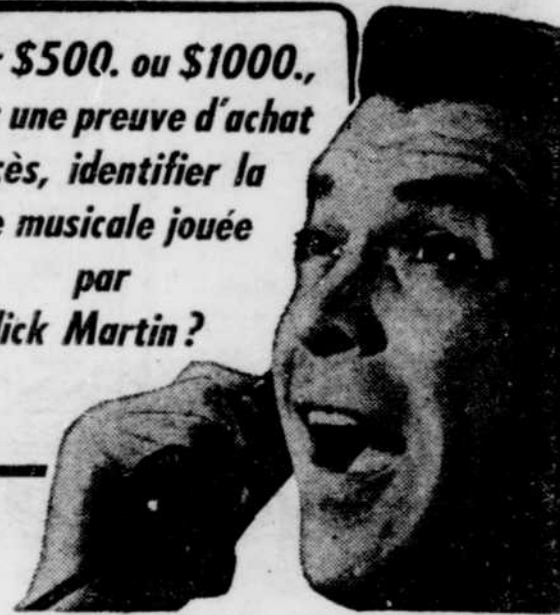
Les FABRICANTS de la CIRE

SUCCÈS

présentent

Le Téléphone Sonne, pour...

Pour \$500. ou \$1000.,
avec une preuve d'achat
Succès, identifier la
pièce musicale jouée
par
Nick Martin?



Facile! C'est.....
N'oubliez pas de
doubler et de
m'envoyer
\$1000. j'ai inclus
une preuve d'achat
SUCCÈS!



JOUER DOUBLE

le quizz le plus rémunérateur de la Province!

Faites parvenir votre nom et votre numéro de téléphone à "JOUER DOUBLE" Verdun.

Si votre lettre est choisie, on vous téléphone pour vous demander si vous avez reconnu le titre de la chanson interprétée à ce moment-là. La bonne réponse donne...

\$5.00 — avec PREUVE D'ACHAT
SUCCÈS — \$10.00

Vous avez alors droit à la MELODIE SUCCÈS pour laquelle vous recevrez...

\$500. — avec PREUVE D'ACHAT
SUCCÈS — \$1000.

Tous les résidents de la Province sont éligibles!

L'adresse: "JOUER DOUBLE"
Verdun, P.Q.

Sur les postes:

- | | | |
|-------------------------|----------------------------------|------------------|
| CKVL
Montréal-Verdun | CKSM
Shawinigan Falls | CHRL
Roberval |
| CKCV
Québec | CHGB
Ste-Anne de la Pocatière | CKRN
Rouyn |
| CHLT
Sherbrooke | CJBR
Rimouski | CKVD
Val d'Or |
| CHEF
Granby | CHNC
New Carlisle | CHAD
Amos |
| CJSO
Sorel | CKBL
Matane | CKLS
LaSalle |
| CKCV
Hull | CFDA
Victoriaville | CHNO
Sudbury |
| CKVM
Ville-Marie | CKRS
Jouquié | CFCL
Timmins |
| CKLD
Theford-Mines | | CJEM
Edmonton |

Pour un fini brillant
et durable
EMPLOYEZ LA
CIRE SUCCÈS



LA PLUS BRILLANTE